

RAPPORT DU JURY session 2021

Concours de recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports
Secrétariat général
Direction des ressources humaines**

**Concours de recrutement
des inspecteurs de l'éducation nationale (IEN)**

SESSION 2021

**Rapport établi par M. Dominique CATOIR, président du jury,
et Mme Marie MÉGARD, vice-présidente du jury.**

**Partie statistique établie par le bureau des concours des personnels administratifs,
techniques, sociaux et de santé, des bibliothèques, des ITRF, des personnels de direction, des
IA-IPR et des IEN
(DGRH D5)
Source : OCEAN concours**

SOMMAIRE

1 – La réglementation du concours	4
2 – Le jury du concours	5
3 – Les données générales de la session 2021.....	8
4 – Introduction	9
5 – L'épreuve d'admissibilité	9
5.1 – Définition de l'épreuve.....	9
5.2 – Observations du jury portant sur la spécialité « enseignement du 1 ^{er} degré »	10
5.3 – Conseils aux candidats	13
5.4 – Observations du jury portant sur les spécialités de 2 ^d degré	14
5.5 – Conseils aux candidats	16
6 – L'épreuve d'admission	18
6.1 – Définition de l'épreuve.....	18
6.2 – Observations du jury portant sur la spécialité « enseignement du 1 ^{er} degré »	18
6.3 – Conseils aux candidats	21
6.4 – Observations du jury portant sur les spécialités du 2 ^d degré	22
6.5 – Conseils aux candidats	24
7 – Les statistiques relatives aux candidats	27
7.1 – Les spécialités et options d'inscription	27
7.2 – Les données comparatives avec les sessions précédentes.....	28
7.3 – Le profil des candidats	29
7.3.1 La répartition hommes-femmes	29
7.3.2 L'âge des candidats	30
7.3.3 Le niveau de diplôme des candidats.....	33
7.3.4 Le nombre de candidature(s) antérieure(s) des candidats.....	36
7.3.5 Les corps et fonctions d'origine des candidats	38
7.3.6 La proportion des candidats faisant fonction d'inspecteur de l'éducation nationale	42
7.4 – Les académies ou vice-rectorats d'origine des candidats.....	45
7.5 – La répartition des notes	49
ANNEXE : arrêté du 27 janvier 2021 portant composition du jury pour la session 2021.....	54

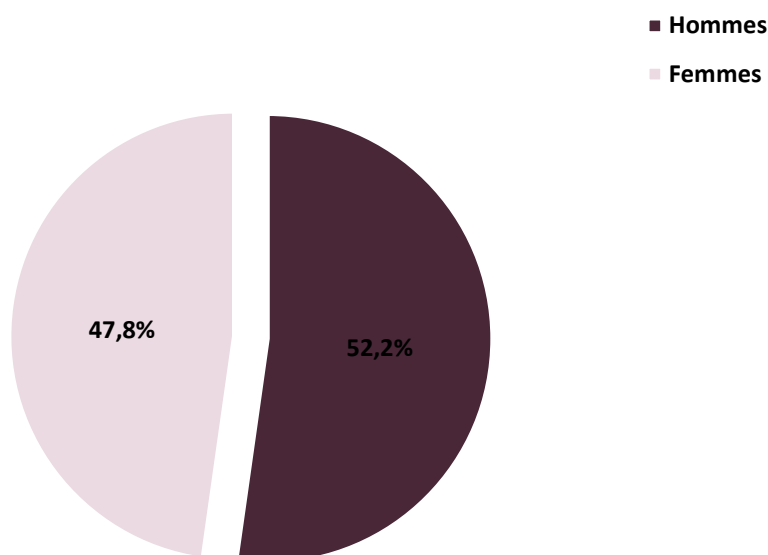
1 – La réglementation du concours

- Décret n° 90-675 du 18 juillet 1990 modifié portant statuts particuliers des inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux et des inspecteurs de l'éducation nationale.
- Arrêté du 22 juin 2010 modifié relatif à l'organisation générale des concours des inspecteurs de l'éducation nationale et des inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux.
- Note de service du 5 octobre 2020 relative aux concours de recrutements et examens professionnels d'avancement de grade – session 2021.
- Arrêté du 30 septembre 2020 autorisant au titre de l'année 2021 l'ouverture d'un concours pour le recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale.
- Arrêté du 19 novembre 2020 portant nomination du président et de la vice-présidente du jury du concours de recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale, ouvert au titre de l'année 2021.
- Arrêté du 1^{er} février 2021 fixant le nombre et la répartition des postes offerts au titre de l'année 2021 au concours de recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale.
- Arrêté du 27 janvier 2021 portant composition du jury du concours de recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale pour la session 2021.

2 – Le jury du concours

Pour la session 2021, le jury du concours de recrutement des IEN était composé de 67 membres, dont 35 hommes et 32 femmes (voir arrêté de composition du jury en annexe).

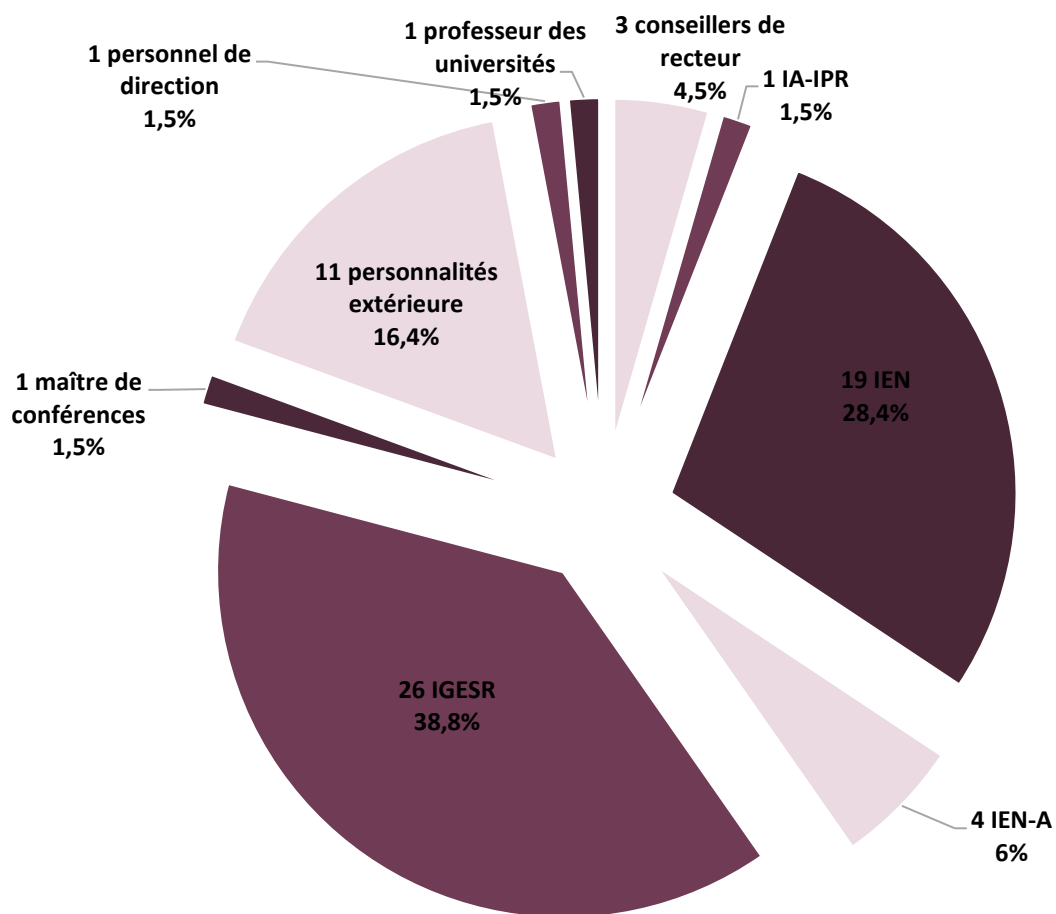
Répartition hommes-femmes



Le jury comprenait des inspecteurs généraux de l'éducation, du sport et de la recherche, des inspecteurs de l'éducation nationale, des inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux, des personnels d'encadrement supérieur des services du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, des membres de l'enseignement supérieur, ainsi que des personnalités extérieures choisies en raison de leur connaissance du système éducatif et de leur expertise professionnelle :

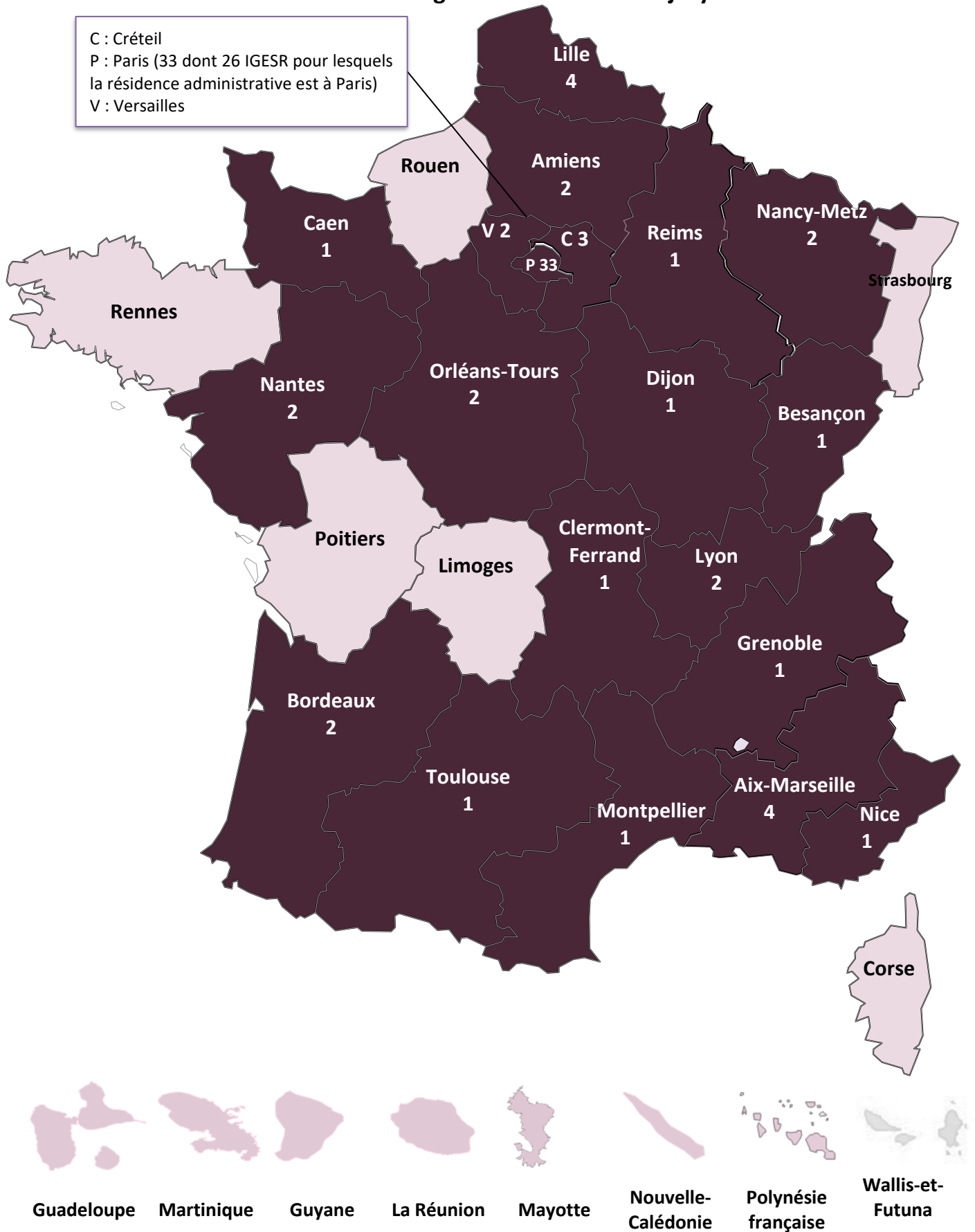
- l'inspecteur pédagogique de l'enseignement agricole (économie-gestion)
- la directrice en charge de la marque, de l'expérience client et du développement durable du groupe CityOne
- le président de Modalyon, association spécialisée dans le secteur d'activité de la formation continue d'adultes.
- un chargé de mission
- le directeur des relations institutionnelles chez L'Oréal
- l'adjoint au sous-directeur des statuts civils, des relations sociales et de la prévention des risques (SGA - ministère des armées)
- la directrice des écoles et des familles de la ville de Tourcoing
- le chef du bureau de veille et d'alerte au Secrétariat général de la défense et de la sécurité intérieure
- le chef de service développement et transformation chez COFIDIS
- la directrice éducation jeunesse sports et culture à Noisy-le-Sec
- le directeur du centre ministériel de gestion (au sein de la DRH du ministère des Armées)

Origine professionnelle des membres du jury



Académie d'origine des membres du jury

C : Créteil
 P : Paris (33 dont 26 IGESR pour lesquels la résidence administrative est à Paris)
 V : Versailles



3 – Les données générales de la session 2021

Pour la session 2021, le jury a examiné 660 dossiers de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP) dans le cadre de l'épreuve d'admissibilité.

Après les résultats d'admissibilités, 5 candidats se sont désistés.

À l'issue de l'épreuve d'admission, 1 poste dans la spécialité sciences et techniques industrielles dominante design et métier d'arts n'a pas été pourvu sur la liste principale.

Après délibération du jury, 13 candidats ont été inscrits sur liste complémentaire : 5 en « enseignement du premier degré », 2 en « information et orientation », 2 en « économie et gestion », 1 en « sciences et techniques industrielles, dominante sciences industrielles », 2 en « lettres-histoire géographie dominante lettres » et 1 en « mathématiques-physique chimie ». Il est rappelé que l'inscription sur liste complémentaire ne donne pas droit à nomination.

Rappel : conformément à la réglementation du concours, en cas de candidature irrecevable, ou de non envoi du dossier de RAEP, ou d'un envoi du dossier de RAEP hors délai, ou d'un désistement avant le début des épreuves, les candidats sont éliminés.

Dans tout le document, les taux de réussite et de rendement ne tiennent compte que des admis sur la liste principale.

Candidats 2021							
Nb d'inscrits lors de la fermeture des inscriptions	Nb d'inscrits*	Admissibles	Présents à l'épreuve orale d'admission	Admis LP**	Inscrits LC**	Taux de réussite en %***	Taux de rendement en %****
900	660	256	251	124	13	18,8	99,2

Pour mémoire, données de la session 2020 :

Candidats 2020							
Nb d'inscrits lors de la fermeture des inscriptions	Nb d'inscrits*	Admissibles	Présents à l'épreuve orale d'admission	Admis LP**	Inscrits LC**	Taux de réussite en %***	Taux de rendement en %****
860	596	244	224	112	13	18,8	97,4

* Il s'agit du nombre d'inscriptions recevables validées par la réception, dans les délais, d'un dossier de RAEP.

** LP = liste principale ; LC = liste complémentaire

*** Taux de réussite = nombre d'admis/nombre d'inscrits

**** Taux de rendement = nombre d'admis/nombre de postes

4 – Introduction

La session 2011 du concours a inauguré la mise en œuvre des nouvelles modalités de recrutement, définies par le décret n°90-675 du 18 juillet 1990 modifié et l'arrêté du 22 juin 2010 modifié. Le concours de recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale (IEN) s'inscrit donc dans la politique générale de la fonction publique, adossée aux lois du 4 mai 2004 (relative à la formation professionnelle tout au long de la vie) et du 2 février 2007 (de modernisation de la fonction publique). Il s'appuie sur un dispositif de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP) et vise, dans ce cadre, deux objectifs majeurs : la professionnalisation du recrutement et la valorisation de l'expérience professionnelle du candidat. Cette logique de recrutement conduit le jury à apprécier la capacité des candidats à occuper la fonction d'inspecteur en évaluant l'ensemble des savoirs, compétences et aptitudes professionnels liés à leur expérience.

Le rapport du jury a pour objet l'information des candidats sur les attendus et les modalités du concours. Les observations du jury sur le déroulement de chacune des deux épreuves du concours 2021 sont accompagnées de conseils aux candidats pour leur préparation, et des principales données statistiques de la session ainsi que de la composition du jury.

Le rapport du jury du concours fait l'objet d'observations et de conseils distincts pour les spécialités du premier et du second degrés, afin d'améliorer la préparation des futurs candidats. Cependant, nous recommandons aux futurs candidats de lire l'ensemble des observations et conseils, car si la distinction se justifie sur de nombreux points, les prismes premier et second degrés sur les fondamentaux du métier d'IEN permettent d'enrichir la réflexion des candidats et de renforcer leur vision systémique.

Contrairement à la session 2020, la session 2021 du concours de recrutement des IEN s'est déroulée dans le calendrier prévu malgré les périodes de couvre-feu imposées par la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19. Cette année encore, les consignes sanitaires prescrites dans le cadre du protocole national ont été respectées à la lettre, à la fois par tous les membres du jury, les personnels chargés de l'accueil et les candidats.

Par ailleurs, 12 candidats de la spécialité premier degré, et 6 des spécialités du second degré (1 candidat de la spécialité lettres-anglais dominante anglais, 1 candidat de la spécialité information et orientation, 1 candidat de la spécialité mathématiques-physique chimie, 2 candidats de la spécialité sciences biologiques et sciences sociales appliquées et 1 candidat de la spécialité économie et gestion) ont été auditionnés à distance. Aucune distorsion relative à cette modalité de passation n'a été constatée pour ces candidats et les commissions ayant présidé à ces auditions se sont déclarées satisfaites de la qualité des échanges.

5 – L'épreuve d'admissibilité

5.1 – Définition de l'épreuve

L'épreuve d'admissibilité consiste en une étude, par le jury, d'un dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (RAEP) établi par le candidat au regard du « référentiel métier » défini dans l'annexe 2 de l'arrêté du 22 juin 2010 modifié. Elle est notée de 0 à 20 et

affectée d'un coefficient 1 suite à l'arrêté du 14 août 2019.

Toutes les informations concernant le concours peuvent être consultées à l'adresse suivante : <http://www.education.gouv.fr/cid5349/concours-des-personnels-d-encadrement.html>

Un guide d'aide pour la réalisation du dossier de RAEP se trouve également à la même adresse.

Depuis la session 2014, le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle a peu évolué en dehors de quelques intitulés modifiés pour améliorer l'organisation et la compréhension de ses contenus.

Pour la session 2020, une modification a été apportée dans les consignes pour compléter le tableau 5, afin de rendre la mise en perspective des activités sélectionnées plus synthétique et plus personnalisée.

Le dossier de RAEP élaboré par les candidats doit ainsi comporter les éléments suivants :

- Un état des études professionnelles, technologiques ou universitaires suivies dans le cadre de leur formation initiale ou continue ;
- Un état des autres formations suivies, quel qu'en soit le domaine ;
- Un état de l'ensemble des activités exercées, en tant que fonctionnaire, dans le secteur privé, ou en tant que bénévole ;
- Une sélection des activités exercées au regard du profil recherché, avec mise en regard pour chacune d'une compétence acquise (tableau 5) ;
- Un rapport d'activités explicitant les acquis de l'expérience professionnelle antérieure en regard du métier d'IEN ;
- Enfin, la présentation de deux travaux réalisés par le candidat, qu'il souhaite porter à la connaissance du jury.

Le jury note que les dossiers papier sont de qualité satisfaisante quant à leur forme et leur présentation. La plupart sont reliés, comme les précédents rapports de jury le recommandaient.

5.2 – Observations du jury portant sur la spécialité « enseignement du 1^{er} degré »

La qualité des dossiers de RAEP

La majorité des dossiers ont été préparés avec sérieux. Ils sont conformes aux attentes du jury et rédigés dans un niveau de langue correct.

Les dossiers des candidats retenus pour l'oral se caractérisent par une bonne mise en valeur et en perspective de l'expérience professionnelle à travers les différentes composantes du dossier, et par l'expression, dans leur rapport d'activités d'une vision claire de l'ensemble des missions d'un inspecteur de l'éducation nationale aujourd'hui. Ils témoignent d'un effort de personnalisation et montrent un engagement dans les missions confiées.

Les dossiers non retenus pèchent le plus souvent par une représentation insuffisante du métier d'IEN dont ils ne présentent qu'une partie seulement des missions. Ainsi, si la nécessité de former et d'accompagner les enseignants en vue d'améliorer les pratiques professionnelles est souvent très présente, et il faut s'en féliciter, le pilotage pédagogique global de la circonscription,

l'ancrage territorial, les missions d'évaluation ou l'engagement dans un collectif d'inspecteurs le sont beaucoup moins, et parfois même pas du tout.

Plus de 80% des candidats sont issus du premier degré. Les dossiers de ces candidats étudiés par le jury relèvent majoritairement de trois catégories de personnels : IEN faisant-fonction, conseillers pédagogiques, directeurs/maîtres formateurs. Leurs parcours professionnels sont généralement convaincants, les dossiers présentant de surcroît un ou plusieurs diplômes professionnels attestant de la volonté de se former, parfois jusqu'à une date très récente.

Un parcours riche et varié dans le premier degré est incontestablement un atout, par la connaissance qu'il donne des questions d'enseignement, du fonctionnement des écoles, de la formation des enseignants et, pour ceux qui ont fait fonction, des questions liées au pilotage d'une circonscription. Mais le parcours en lui-même ne garantit pas la recevabilité du dossier.

Pour les candidats dont le parcours professionnel est classique dans le premier degré (enseignant, maître formateur et/ou directeur, conseiller pédagogique), il s'agit d'éviter un discours trop impersonnel ou attestant d'une suite d'expériences devant logiquement se conclure par l'exercice de fonctions d'encadrement.

S'agissant des candidats ayant un parcours professionnel dans le second degré, leur dossier doit convaincre le jury de la solidité de leur projet en démontrant une connaissance suffisante du premier degré tant sur le plan des enseignements que sur celui de son organisation et de son pilotage. Les candidats qui ont su faire l'effort conséquent d'autoformation en vue d'acquérir ces connaissances et cette culture ont pu présenter des dossiers convaincants qui ont été valorisés en conséquence. D'autres ont vu leur dossier rejeté du fait de l'absence d'indication d'une bonne connaissance du métier d'IEN du 1^{er} degré, voire du 1^{er} degré lui-même.

Le jury note enfin que les candidats issus du premier et du second degrés qui exercent des fonctions spécialisées ne parviennent pas toujours à faire la preuve d'une connaissance actualisée des classes ordinaires et des programmes ; cette mise à jour doit être considérée comme indispensable. Le jury précise que les candidats avec un parcours ASH ou dans le numérique ont toutes leurs chances au concours pour autant qu'ils soient en mesure d'élargir leur réflexion, de montrer la solidité de leur expertise et en quoi elle est transposable à l'ensemble des missions d'un inspecteur.

La composition des dossiers de RAEP

La sélection des activités (tableau 5)

Les attendus de ce tableau ont été redéfinis en 2020. Pour chacune des activités présentées (3 activités au maximum), les candidats sont invités à sélectionner une compétence particulière leur paraissant essentielle pour le métier d'IEN et à expliciter ce choix. Étant entendu que la plupart des activités favorisent le développement de plusieurs compétences, l'exercice demandait donc cette année comme l'an dernier de faire des choix en ciblant chaque fois une compétence particulière et non de produire une liste large de compétences liées à telle ou telle mission exercée. Notons que la présentation d'une compétence large déclinée ensuite en sous-compétences s'apparente à un détournement de la consigne qui est évalué comme tel. Les trois compétences choisies indiquent, pour chaque candidat, la façon dont ils articulent leur

expérience professionnelle et le nouveau métier qu'ils visent. Ceux d'entre eux qui ont su expliquer ces choix en démontrant une bonne connaissance du métier ont été le mieux valorisés.

Le rapport d'activités :

Dans l'ensemble, les rapports d'activités sont d'une qualité syntaxique et orthographique satisfaisante, témoignant de la maîtrise d'une compétence très importante dans l'exercice du métier d'IEN, lequel requiert régulièrement de produire des écrits professionnels qui se doivent d'être soignés.

Le jury a été attentif au respect du format demandé, qui limite notamment le nombre de caractères.

Sur le fond, il s'agit pour les candidats de montrer comment l'exercice des fonctions antérieures les a préparés à assumer l'ensemble des missions d'un inspecteur. Il est attendu une réflexion structurée fondée sur une représentation du métier aussi riche que possible et démontrant que les différentes facettes de ce métier ont fait l'objet d'une réflexion.

Il est attendu du candidat la démonstration d'une vision actualisée du métier d'IEN et d'une bonne connaissance des orientations récentes de la politique de notre ministère. Il faut donc regretter que la référence à l'enseignement des fondamentaux soit globalement en deçà des attentes du jury, comme la référence aux politiques en faveur de l'éducation prioritaire. A contrario certains candidats évoquent pour l'avenir des dispositifs qui ne sont plus au cœur de la politique nationale.

Une autre dimension importante du métier est l'ancrage dans les territoires, et les partenariats que la crise sanitaire a particulièrement mis en exergue. Cette dimension paraît sous-estimée dans nombre de dossiers.

Enfin, le rapport d'activité est aussi l'occasion d'exprimer une personnalité, des valeurs qui portent un engagement au service de l'école et une vision de la fonction visée. Les candidats gagneraient à mieux exprimer le sens qu'ils souhaitent porter en devenant IEN. Un rapport d'activité qui égrène toutes les actions qu'un IEN doit accomplir ou un rapport d'activité qui reste sur des généralités sans contextualisation dans un parcours sont les deux extrêmes à éviter.

Pour les candidats faisant fonction d'IEN, on constate trop souvent une difficulté à valoriser l'ensemble de leur carrière ; l'expérience professionnelle évoquée se limite alors à cette dernière fonction exercée – parfois quelques semaines seulement au moment de l'envoi du dossier – sans qu'ils soient réellement en mesure d'en tirer encore tous les enseignements. En ne fondant pas leur réflexion aussi sur leurs expériences professionnelles antérieures, plus longues et aussi très riches, ils se privent de la possibilité de produire un propos suffisamment consistant et de mettre en avant les acquis de leur expérience d'enseignants ou de formateurs en matière de pédagogie. Le jury est conscient de la difficulté que peuvent éprouver les candidats faisant fonction d'IEN à trouver le temps de préparer leur dossier, tant leur charge de travail est importante. Il leur est vivement conseillé de préparer le plus en amont possible la rédaction du rapport d'activités, et de prendre vraiment le temps de produire un écrit de qualité, car le fait de faire fonction ne sera pas en lui-même une garantie de sélection de leur dossier.

Les travaux portés à la connaissance du jury :

Les travaux portés à la connaissance du jury doivent être davantage encore l'occasion pour le candidat de démontrer sa capacité à agir concrètement pour assurer la réussite de tous les élèves. Ils lui permettent aussi de démontrer son appropriation des politiques éducatives actuelles.

Leur présentation permet de préciser le contexte de leur production, mais aussi d'apporter un regard sur les compétences engagées. Ils sont donc à choisir avec beaucoup d'attention.

Ils doivent être suffisamment récents, et lisibles dans leur forme. Leur volume doit rester limité pour que le jury puisse en prendre connaissance dans un temps raisonnable.

Lorsque ces documents sont le fruit d'un travail collectif, le rôle du candidat est en général très difficile à apprécier et il est donc recommandé de choisir des documents personnels, ou bien, le cas échéant, d'explicitier précisément l'apport du candidat au travail collectif. Il va de soi en effet que présenter comme travail personnel un document qui a été élaboré collectivement (voire par une autre personne) fait prendre le risque, en cas de mise en évidence, d'un rejet du dossier.

Notons pour finir que certains travaux portés à la connaissance du jury, tels les résumés de mémoire de master ou du certificat d'aptitude aux fonctions d'instituteur ou de professeur des écoles maître formateur – CAFIPEMF, sont relatifs à un travail qui a déjà été pris en compte en amont dans le dossier (master, CAFIPEMF); ils ne constituent donc pas une pièce supplémentaire du dossier qui pourrait être valorisée.

5.3 – Conseils aux candidats

Un parcours professionnel au service d'un projet justement appréhendé

Les différentes pièces du dossier doivent constituer un ensemble convaincant de la solidité du projet et de la capacité du candidat à exercer les fonctions visées. Les différentes parties doivent se renforcer mutuellement en montrant la cohérence de l'engagement et le sens qu'il y aurait, dans ce parcours, à l'exercice d'un métier d'inspecteur.

Le tableau 5 doit faire l'objet d'une réelle attention : par les choix qu'il opère, tant pour la sélection des activités que pour les trois compétences développées, le candidat peut emporter l'adhésion. Les compétences choisies doivent être assez précises pour démontrer un projet et témoigner d'un engagement. Aussi convient-il d'attacher le plus grand soin à la présentation des activités et à celle des compétences, qui doit être analytique et personnalisée.

Un esprit de synthèse et de conviction

Dans chacun de ses écrits, le candidat doit se départir d'un propos général, de bon aloi, irréfutable, mais sans personnalité, et au contraire convaincre de son approche personnelle et de sa compréhension des enjeux de l'enseignement primaire. Quelques exemples bien choisis et bien analysés, au service d'une réflexion de portée plus générale, démontreront la solidité des compétences acquises et rendront compte d'une personnalité mieux qu'un exposé ostentatoire de qualités au demeurant invérifiables par le jury. Il y a un équilibre à trouver entre excès de certitudes ou excès de prudence.

On évitera aussi l'accumulation souvent artificielle de citations ornementales qui tombent souvent à plat.

Une très bonne connaissance de l'enseignement primaire

Le jury attend d'un candidat à l'exercice des fonctions d'IEN premier degré un bon niveau de connaissance des savoirs à enseigner à tous les niveaux de la scolarité primaire. Une connaissance parfaite de tous les programmes ne peut être visée, mais sont attendues l'identification des points clés de ces programmes et de leurs principales évolutions récentes, ainsi que des compétences didactiques solides dans les savoirs fondamentaux. Les instructions officielles récentes doivent être clairement identifiées et appropriées.

Les rôles, statuts et missions de tous les acteurs du premier degré sous l'autorité de l'IEN doivent être connus. Les principaux interlocuteurs institutionnels de l'IEN doivent être identifiés et les relations hiérarchiques ou fonctionnelles qui les relient à l'IEN comprises.

Pour les candidats qui n'ont pas l'occasion de travailler quotidiennement dans le premier degré, une immersion durant une semaine au moins dans une ou deux circonscriptions ainsi qu'une rencontre de tous les acteurs permettent de mieux comprendre les enjeux actuels. Le tableau 5 sur les compétences doit donner l'occasion de démontrer le lien entre des actions particulières menées dans les fonctions actuelles et le métier d'IEN. Les personnels exerçant dans le second degré peuvent ainsi mettre en avant leurs activités comme formateur, leur engagement comme professeur principal, membre des différents conseils, etc.

Une vision concrète et réaliste des missions d'un IEN 1^{er} degré

La réalité du travail de l'IEN au quotidien doit être appréhendée dans toutes ses dimensions. Les questions pédagogiques, l'évaluation des élèves, l'exercice d'un pilotage fondé sur un diagnostic prenant en compte les besoins des élèves et ceux des enseignants, sont au cœur du métier et sont essentiels. Les problématiques d'inclusion scolaire, le suivi des élèves à besoins éducatifs particuliers, méritent une attention particulière. La vie des écoles, les relations avec les parents ou avec les élus, se vivent sur le terrain et dans un contexte territorial : pour les candidats ayant l'expérience de la circonscription, une réflexion personnelle sur ces sujets doit être recherchée ; pour ceux qui n'ont pas l'expérience de la circonscription, il convient au moins de s'y préparer par des échanges avec des inspecteurs.

Enfin l'animation des équipes autour d'un projet ambitieux de réussite de tous les élèves ne peut pas se résumer à la gestion du quotidien et à l'application des directives académiques et nationales ; un bon dossier sait mettre en relief la créativité, l'intelligence humaine et l'enthousiasme qui susciteront l'adhésion des équipes.

5.4 – Observations du jury portant sur les spécialités de 2^d degré

La qualité des dossiers de RAEP

Les dossiers proposés par les candidats sont complets et conformes aux attendus. La rédaction est soignée et les sélections d'activités sont souvent judicieuses. Le concours est très sélectif et tous les dossiers préparés avec soin ne peuvent être retenus malgré des parcours riches et variés.

Les dossiers les moins valorisés font preuve d'un manque de synthèse, se contentant d'énumérer des activités sans les mettre en lien avec la fonction d'IEN, ou ils ne s'inscrivent pas dans la dynamique du concours faute de connaître le métier d'inspecteur. Quelques candidatures pour

lesquelles les notes d'admissibilité sont très faibles ne correspondent pas au métier. Il s'agit parfois d'un manque évident d'expertise ou de compétences disciplinaires dans la valence choisie du concours et/ou d'un non-respect du cadre attendu.

Dans la plupart des dossiers, les compétences disciplinaires ou l'expertise correspondent parfaitement aux attendus. Mais en raison même du fait qu'elles sont partagées par la plupart des candidats elles sont insuffisamment discriminantes pour le concours : c'est leur mise en perspective qui est déterminante.

Les dossiers des candidats retenus pour l'admission sont construits avec une cohérence et une réflexion avancée sur la fonction et la posture d'un IEN, en prenant appui sur les expériences personnelles et le parcours professionnel.

La composition des dossiers de RAEP

Le rapport d'activités :

Il s'agit de mettre en relation des activités professionnelles antérieures avec les missions de l'IEN et d'expliquer en quoi ces expériences permettent de développer des compétences utiles et bien identifiées pour un IEN de la spécialité, option et dominante concernées.

Cette mise en perspective analytique est un point du dossier discriminant qui conditionne souvent le résultat à l'admissibilité. Le jury attend que les candidats prennent du recul par rapport à leur parcours professionnel, leurs expériences et leurs compétences.

Par définition, le rapport d'activités doit être personnalisé. Il est impératif d'éviter les discours convenus et généraux. La présentation du rapport d'activités doit être synthétique, organisée, et d'une présentation aérée facilitant sa lecture. Par exemple, des candidats choisissent de structurer leurs propos en partant systématiquement d'une réflexion théorique (sur un aspect du métier) suivie de l'expérience professionnelle vécue et en concluant par une projection dans le métier d'IEN et dans les compétences à développer ou mettre en œuvre. Cette approche donne du corps à l'écrit et confère une dynamique au rapport d'activités.

Les travaux portés à la connaissance du jury :

Les activités sélectionnées par les candidats doivent, elles aussi, être mises en lien avec les compétences attendues de l'IEN, tout en étant complémentaires aux autres parties du dossier. En effet, le jury constate que les candidats utilisent trop souvent les tableaux et travaux réalisés comme documents d'appui au rapport d'activités. Pour bien répondre aux attendus, notamment de synthèse, il faut éviter les redondances.

De même, plutôt qu'une liste de compétences non hiérarchisées et non reliées entre elles, ni d'ailleurs parfois au métier d'inspecteur, il est souhaité une présentation rédigée qui sélectionne la compétence la plus pertinente au regard du métier d'inspecteur et montre comment le parcours se construit. Le choix justifié de compétences et des activités permet cette mise en relation indispensable. Si les travaux présentés peuvent être le résultat d'un travail collectif, le jury rappelle (comme précisé dans le dossier) la nécessité d'identifier clairement l'apport personnel du candidat.

La vision du métier ne peut se résumer à l'expérience de formation et/ou à celle de l'évaluation et de l'accompagnement des professeurs. Certains candidats, parfois même faisant-fonction, ont des représentations encore trop partielles de la réalité du métier d'IEN qui ne peut pas

s'appréhender uniquement par son référentiel. Dans plusieurs dossiers, le rôle de l'inspecteur est perçu comme celui qui doit « rassurer ». Si cette perception s'inscrit dans une intention louable, elle interroge cependant sur une vision réductrice des enseignants et de leur relation avec les corps d'inspection.

La bivalence et le lien avec le domaine professionnel pour les spécialités de l'enseignement général sont trop rarement mis en avant. Certains candidats montrent une vision très « technocratique » du métier.

Certains dossiers de candidats qui ne sont pas issus de la voie professionnelle, majoritairement des professeurs certifiés du second degré, ne sont pas retenus par le jury en raison de leur méconnaissance du concours auquel ils se présentent, avec une absence ou quasi-absence de mention du lycée professionnel et une difficulté manifeste à se projeter dans le métier d'inspecteur, surtout lorsque le parcours professionnel ne permet pas de faire état d'expériences autres que celle de professeur. De même, quelques candidats ont présenté des dossiers sans lien avec la discipline visée.

Il est conseillé aux futurs candidats de veiller à la pertinence des documents joints en annexe et à leur volume.

La maîtrise des enjeux du système éducatif

Les dossiers montrant une connaissance fine du système éducatif, des acteurs et des enjeux actuels de la transformation de la voie professionnelle sont valorisés. Ainsi, relativement peu de dossiers donnent à voir de manière pertinente le positionnement institutionnel de l'IEN, que ce soit dans ses relations avec les acteurs (recteur, IA-DASEN, chefs d'établissement, autres inspecteurs, parents et élèves) ou dans le pilotage académique, et trop peu de dossiers portent une réflexion sur la voie professionnelle et son pilotage par les inspecteurs en particulier. Par exemple, les candidats qui mentionnent les usages numériques n'en abordent trop souvent que les aspects techniques sans évoquer les enjeux pédagogiques pour les élèves et enseignants de la voie professionnelle.

Les bons dossiers sont fondés sur une véritable expertise, mise au service d'une réflexion et d'une projection dans les missions d'inspecteur. Ils identifient les enjeux de la voie professionnelle et savent en expliquer le sens.

Avant de constituer un dossier, il est recommandé de se projeter dans la fonction, d'en percevoir les différentes facettes afin de mettre en perspective une expertise acquise dans le temps et mobilisable dans les missions d'IEN en se référant autant au référentiel métier qu'aux réalités de la fonction exercée sur le terrain.

5.5 – Conseils aux candidats

Des expériences et activités professionnelles mises en perspective

Les candidats doivent expliciter en quoi leurs activités et expériences professionnelles antérieures ont permis de développer des compétences qui justifient leur candidature. Cette mise en relation ne doit pas être simplement déclarative. Elle doit être argumentée et aller au-delà des missions d'accompagnement de l'inspecteur, telles que celles de pilotage et de contrôle

par exemple. Cette projection doit être marquée dans le rapport d'activités et dans le choix des activités et/ou travaux portés à la connaissance du jury en cherchant la cohérence plutôt que la redondance. Cette analyse des expériences et compétences en cohérence avec le métier d'IEN et le parcours du candidat conditionnent le choix des activités et/ou travaux mis en perspective.

Un esprit de synthèse et de conviction

Le respect de la forme et du contenu du dossier est très important. Il est d'ailleurs toujours conseillé de relire et/ou faire relire son dossier avant de le finaliser. Rédiger un dossier de RAEP est un véritable acte de formation personnel.

Le rapport d'activités doit être synthétique, problématisé, organisé d'une façon qui facilite sa lecture. Il est souvent trop dense et trop narratif. Le jury attend des candidats un choix pertinent de quelques expériences vécues et analysées à partir desquelles ils se projettent dans les fonctions d'IEN. Il est conseillé de structurer les développements autour de quelques idées fortes, voire d'un fil conducteur propre à la candidature, donc personnalisé. Dans ce cadre, le jury est très ouvert, il n'attend pas forcément un profil de candidature type.

Un discours convenu et général sur l'engagement au service des élèves et de l'institution est insuffisant pour caractériser l'aptitude à devenir IEN. Les candidats doivent mettre en exergue leur motivation, leur engagement et argumenter leurs choix.

Une maîtrise des enjeux du système éducatif et un ancrage dans l'actualité de la voie professionnelle

Au-delà de la maîtrise de la discipline, des pratiques pédagogiques, le jury attend que les enjeux généraux du système éducatif soient clairement identifiés et nourrissent la réflexion des candidats. Une veille active est fortement conseillée, principalement sur les évolutions de la voie professionnelle, mais aussi sur l'insertion, l'orientation des élèves, les usages numériques, la recherche, etc.

Une bonne projection dans les missions d'un inspecteur doit prendre en compte l'actualité de la voie professionnelle, le pilotage des disciplines et s'inscrire dans une vision systémique de l'éducation.

Une vision précise et réaliste des compétences et fonctions d'IEN

La recherche et la connaissance des textes qui définissent les compétences attendues d'un IEN et les missions qui lui reviennent sont indispensables. Elles doivent être confrontées à une analyse du travail réel de l'inspecteur afin d'établir un bilan de compétences correspondant au projet d'évolution fonctionnelle du candidat. Dans la mesure du possible, il est recommandé de dialoguer avec les corps d'inspection et d'encadrement pour réduire l'écart entre les représentations du métier et ses réalités. C'est particulièrement vrai pour les candidatures des professeurs certifiés. Au-delà d'échanges avec un ou des IEN de la spécialité, il est recommandé d'aller faire des observations en lycée professionnel.

Il est toujours conseillé aux candidats ayant présenté leur candidature lors de sessions précédentes, d'actualiser leur dossier, voire de le retravailler profondément au regard de ce qui est écrit précédemment et l'actualité de la politique éducative.

6 – L'épreuve d'admission

6.1 – Définition de l'épreuve

L'épreuve d'admission est une épreuve orale en deux parties : un exposé de présentation par le candidat de quinze minutes suivi d'un entretien avec le jury de quarante-cinq minutes. Elle est notée de 0 à 20 et affectée d'un coefficient 3 suite à l'arrêté du 14 août 2019.

L'épreuve d'admission est ainsi déterminante pour le recrutement et un candidat ayant obtenu au dossier une note très voisine de la barre d'admissibilité peut se trouver admis à un bon rang après avoir effectué un très bon oral ; inversement un candidat ayant obtenu une excellente note au dossier peut ne pas être admis à l'issue de l'oral. Aussi, ne saurait-on que recommander à tous les candidats de se préparer soigneusement à l'épreuve orale d'admission.

Concernant les notes obtenues à l'oral d'admission par les candidats qui ont échoué, rappelons ce que le jury écrivait déjà antérieurement :

« Les notes inférieures à 10 doivent être comprises comme un signal envoyé par la commission aux candidats : leur prestation fait apparaître des insuffisances laissant planer un doute sur la qualité de la candidature. (...) »

Pour les candidats dont la note est supérieure ou égale à 10 et inférieure à la barre d'admission, le projet est crédible, mais doit être retravaillé afin de gagner en maturité ou de permettre au candidat d'approfondir la réflexion sur les enjeux de la fonction et sur les attentes de l'institution. ».

Rappelons aussi une évidence : l'admission ou la non-admission à un concours relève d'un classement, et donc de la valeur relative de la prestation du candidat par rapport à celles des autres candidats à la même session. D'une session à l'autre, le nombre de candidats et le nombre de postes varient dans chaque spécialité, et les comparaisons de résultats d'une année à l'autre doivent être lues avec beaucoup de prudence.

6.2 – Observations du jury portant sur la spécialité « enseignement du 1^{er} degré »

Malgré des conditions cette année encore difficiles par le fait du contexte sanitaire, la session s'est déroulée de manière très satisfaisante.

Les candidats auditionnés et admis semblent bien préparés à leur épreuve orale : ils en connaissent les principes, les attendus et s'expriment dans une langue correcte voire soutenue. La tendance à une abstraction excessive, voire à une forme de jargon professionnel, qui avait été observée lors de la session 2020, tend cette année à s'estomper. Un certain nombre de candidats abordent avec franchise et honnêteté les réalités de la fonction et du quotidien en circonscription.

Les candidats perçoivent par ailleurs, et ce de façon unanime, la nécessité d'ancrer leur réflexion à l'échelle de la circonscription : ils en connaissent les contours, les acteurs, les partenaires et les usagers. Les mieux préparés d'entre eux en saisissent les enjeux en terme de pilotage et situent clairement la circonscription au sein des organisations plus vastes que sont le département et

l'académie. La dimension pédagogique du métier est reconnue dans son principe, même si les connaissances sont trop souvent insuffisantes.

Notons qu'un Inspecteur de l'Éducation nationale doit être en mesure de donner une définition simple et claire de la laïcité, de connaître les grandes lignes de la réglementation scolaire qui en découle et les outils auxquels il peut se référer pour préciser certains points, en l'occurrence le vademecum de la laïcité, encore trop peu connu par les candidats.

Or on constate encore trop souvent la difficulté de nombre de candidats à cerner la notion de laïcité, que l'on pourrait définir comme la neutralité en matière religieuse de l'État. À l'École publique, elle s'impose avec la laïcisation des enseignements (1882) et des personnels (1886). Pour le reste du pays, la laïcité est établie avec la loi de séparation des églises et de l'État de 1905. Selon l'article 1 de la loi, il est clairement établi que « La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes [...] » et par son article 2 que « La République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte. [...] ».

Lors des entretiens, les candidats demeurent encore trop imprécis sur les règles relatives aux espaces scolaires et aux agents publics en matière de laïcité. En tant que représentants d'une personne publique, ils se doivent de n'exprimer aucune conviction politique ou croyance religieuse pendant leur service, sous quelque forme que ce soit - vêtements, bijoux, paroles, comportement... Pour ce qui est des élèves, rappelons qu'ils ont le droit de manifester une opinion politique ou une conviction religieuse avec une certaine discrétion par respect des convictions de chacun. À ce propos, on regrette la confusion fréquente entre signes ostentatoires - notion abandonnée en 2004 par le législateur – et les termes de l'article L 141-5-1 du code de l'éducation qui évoque « [...] le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent **ostensiblement** une appartenance religieuse [...] ».

Au-delà des questions de laïcité, c'est l'ensemble des droits et obligations des agents publics qui apparaissent souvent flous dans l'esprit des candidats, en particulier les nouvelles obligations de comportements (loi "déontologie" d'avril 2016) : probité, intégrité, dignité, impartialité, neutralité et... laïcité).

L'exposé de présentation :

Tous les candidats ont préparé leur présentation.

Le temps imparti est respecté. La posture est bien adaptée à la situation. La qualité de la langue est adaptée et les compétences communicationnelles le plus souvent bien affirmées. Le propos établit les conditions d'un échange riche avec le jury.

Certains candidats apportent avec eux des notes personnelles pour leur exposé : cette pratique est acceptée, néanmoins le jury signale que si ces notes dépassent le simple point d'appui leur lecture quasi continue pénalise le candidat.

La différence entre les prestations provient de la manière plus ou moins réfléchie et maîtrisée de se projeter dans les fonctions d'un personnel d'encadrement. Les meilleurs candidats offrent en effet déjà, lors de cet exposé, un très bon niveau de problématisation et situent de manière convaincante leur propos et leur réflexion à l'échelle de la circonscription.

Les candidats faisant fonction d'inspecteur peinent parfois à tirer un avantage décisif de cette position. Le jury souhaite attirer leur attention sur la nécessité d'analyser ce que leurs fonctions récentes leur ont apporté, en quoi elles ont modifié leurs représentations, et d'approfondir leur réflexion sur l'exercice de la responsabilité dans une chaîne hiérarchique institutionnelle.

L'entretien avec le jury :

Dans cette partie de l'épreuve d'admission, les meilleurs candidats sont ceux qui font aux questions du jury des réponses contextualisées permettant à la commission d'apprécier concrètement une posture et un positionnement au regard du futur métier. Ils témoignent ainsi d'une bonne compréhension des enjeux qui sous-tendent les questions, de la maîtrise des connaissances nécessaires au pilotage pédagogique, et de leur capacité à se positionner en cadre de l'éducation nationale. Certains dominent réellement l'échange et se montrent capables de relier entre eux différents moments de l'entretien.

Les études de cas proposées par le jury nécessitent souvent le recours aux textes et à la réglementation, mais il ne s'agit pas ici d'un simple contrôle des connaissances : les bons candidats montrent qu'ils ont bien compris le sens des réformes en cours et peuvent alors analyser le contexte de façon pertinente pour proposer une réponse véritablement professionnelle.

La loyauté est globalement très bien assumée, mais parfois comprise dans un sens trop restrictif. Être loyal envers l'institution, c'est aussi être capable de porter un regard lucide sur ses forces et faiblesses pour la rendre encore plus performante. La prise de recul, un jugement sûr, un sens de l'innovation qui permettent d'être une force de proposition constructive pour faire progresser son institution sont des qualités attendues d'un cadre. Ce sont aussi elles qui leur permettront d'apporter des réponses adaptées aux situations rencontrées et de faire vivre la loyauté dont ils se réclament à juste titre.

Dans l'ensemble, les candidats ont plutôt une bonne compréhension de l'exercice de l'autorité, mais parfois les responsabilités de supérieur hiérarchique ne sont appréhendées que sous l'angle des bonnes relations de travail, du bon sens, voire de la simple courtoisie (« Je n'arriverais pas dans l'école sans prévenir »). Certains candidats ont ainsi des difficultés à se positionner comme les futurs cadres d'une équipe à laquelle ils devront donner des instructions, s'assurer de leur respect, rappeler les règles. Ils peinent, en d'autres termes, à distinguer le rôle du responsable de l'équipe de celui de ses membres.

De la même façon, la chaîne hiérarchique et les relations entre IEN et autorités académiques ne sont pas toujours bien comprises.

Les candidats sont majoritairement en capacité de s'exprimer sur les questions d'actualité les plus marquantes du système éducatif tels l'enseignement de la lecture, la priorité aux fondamentaux, le dédoublement des classes ou l'école inclusive. Mais trop souvent le propos ne parvient pas à dépasser les généralités et les questions du jury visant à le faire restent sans réponse.

Le jury attire l'attention des candidats sur l'usage, lors de l'exposé ou de l'entretien, de certains termes comme efficience, pilotage participatif, leadership, plus-value ou même IPS, s'ils ne sont pas en capacité de les expliciter et de leur donner un sens précis en contexte. Il en va de même pour le protocole PPCR, souvent cité, mais rarement défini de façon complète.

S'agissant des questions pédagogiques et didactiques, le jury note une forte hétérogénéité dans les niveaux de maîtrise des candidats. Si la plupart identifient les instructions officielles et les ressources institutionnelles récentes, chez nombre d'entre eux la méconnaissance des contenus

de ces documents étonne. Or dans ce domaine une expertise de haut niveau est attendue d'un inspecteur : concernant les fondamentaux, ne pas être capable de parler avec précision de l'enseignement de la lecture ou du langage à la maternelle, de celui de la numération ou encore du calcul mental, est par exemple rédhibitoire. De façon générale, une bonne connaissance des programmes est attendue et une préparation au concours doit obligatoirement passer par un travail conséquent d'appropriation des contenus et de leur organisation.

Enfin, les relations avec les partenaires, au premier rang desquels les communes, sont souvent peu connues ou mal appréhendées. Rappelons qu'une connaissance correcte des fondements réglementaires des relations IEN/maire doit être assurée par tout candidat.

6.3 – Conseils aux candidats

Préparation à l'exposé pour répondre aux exigences attendues et engager au mieux l'entretien

Préparer l'exposé liminaire en le structurant selon les différentes facettes du métier d'IEN. Ne pas l'apprendre par cœur et si des notes sont nécessaires se limiter à un plan détaillé, ou à des mots clés pour baliser le discours.

Dans sa préparation, essayer d'être assez exhaustif pour envisager concrètement l'ensemble des missions qui incombent à l'IEN de circonscription et ne pas se limiter à des représentations vagues de l'accompagnement, de la formation et de l'impulsion.

L'entretien est l'occasion pour le jury de revenir sur des éléments du dossier, mais aussi sur des éléments fournis dans l'exposé liminaire. Les candidats doivent donc être prêts à expliciter, justifier, développer chacune de leurs assertions.

Assurer sa connaissance des fonctions d'IEN et du système éducatif

Une bonne préparation de l'entretien passe d'abord par une mise à jour de nombreuses connaissances relatives au système éducatif :

- s'approprier les programmes des cycles 1 à 3 ainsi que les instructions pédagogiques en vigueur. Les ressources qui font l'actualité doivent être connues au-delà de simples généralités ;
- s'assurer d'avoir un minimum de connaissances sur les éléments mentionnés lors de l'entretien liminaire. Par exemple, un candidat qui mentionne les évaluations d'entrée en sixième doit pouvoir apporter des précisions sur les modalités de passation, les champs évalués, les nouveautés en 2020, les principaux enseignements pour un territoire donné, etc ;
- s'assurer de ses connaissances en matière de droits et obligations des fonctionnaires ;
- s'assurer aussi d'une bonne connaissance de l'organisation du premier degré, du rôle de chacun des principaux acteurs et de leurs relations hiérarchiques et fonctionnelles ;
- enfin, bien écouter les questions du jury jusqu'au terme de leur formulation.

Choisir en outre quelques sujets qui semblent fondamentaux et les préparer tout particulièrement : les candidats ont intérêt à effectuer, en amont de l'épreuve, un travail de réflexion personnelle et approfondie sur les grandes questions éducatives, l'identification des réussites et des difficultés de l'école, ainsi que les leviers ou stratégies d'action possibles en tant qu'IEN pour répondre à ces questions : cela leur permettra d'apporter, lors des échanges, des

réponses argumentées avec une certaine hauteur de vue, mettant en valeur leur capacité à se projeter dans le métier d'IEN.

Il faut aussi impérativement se mettre au clair sur des notions souvent mobilisées, mais rarement explicitées correctement et complètement, comme par exemple la laïcité.

Enfin, il convient de s'interroger sur la façon d'illustrer de manière concrète et en les contextualisant les missions de l'inspecteur que l'entretien ne manquera pas d'aborder, ou les éléments de son action : que signifie par exemple « associer des directeurs au pilotage » ?

Pour les candidats issus du premier degré qui ne sont ni conseillers pédagogiques de circonscription, ni IEN faisant-fonction, ainsi que pour les candidats issus du second degré, se donner les moyens de s'informer auprès d'inspecteurs en fonction et, si possible, observer le quotidien d'une circonscription et d'une école est indispensable.

Savoir être simple et pragmatique

Envisager d'abord la fonction dans sa dimension pragmatique : si le candidat ne fait pas fonction, il importe qu'il s'entretienne avec des IEN et s'informe du quotidien de la fonction dans sa dimension la plus pratique.

Envisager dans un deuxième temps l'ensemble des missions, les responsabilités qui incombent à l'IEN, sa place dans la globalité du système éducatif, y compris ses liens avec le 2nd degré.

Se projeter dans la fonction sans en occulter les difficultés, les points de blocage et réfléchir aux stratégies pour les dépasser.

Faire la preuve de son bon sens, de sa réflexion personnelle en l'articulant au cadre légal.

La bienveillance ou les qualités d'une gestion des ressources humaines se mesurent moins à des mots qu'à une démarche structurée, respectueuse des textes et adaptée à la situation des personnels et des élèves. L'IEN doit concilier différents intérêts sans jamais oublier l'essentiel : la réussite des élèves.

S'il faut connaître les réformes en cours et savoir les exposer avec conviction, il est indispensable de les analyser en termes de conséquences sur le fonctionnement du système éducatif et de mise en œuvre au niveau territorial, et sur les missions de l'IEN.

6.4 – Observations du jury portant sur les spécialités du 2^d degré

Malgré l'application de consignes strictes du fait du contexte sanitaire, l'admission s'est déroulée dans des conditions très satisfaisantes pour tous les candidats.

Un inspecteur de l'éducation nationale doit être en mesure de donner une définition simple et claire de la laïcité, de connaître les grandes lignes de la réglementation scolaire qui en découle et les outils auxquels il peut se référer pour préciser certains points, en l'occurrence le vademecum de la laïcité, encore trop peu connu par les candidats. Nous vous renvoyons sur cet aspect à la partie introductive du point 6.2 développant quelques essentiels sur ce sujet.

L'exposé de présentation :

Globalement, les candidats sont bien préparés à cette partie de l'épreuve. Les exposés sont structurés, clairs, cohérents et maîtrisés dans leur déroulement.

Les candidats qui se distinguent sont ceux qui font preuve de sincérité, de modestie, de motivation, de conviction, et ont une vision stratégique des missions qui les attendent. Ils offrent un très bon niveau de problématisation qui laisse percevoir les compétences et postures attendues d'un cadre de l'éducation nationale. Pour la majorité des candidats, la présentation est complémentaire des activités décrites dans le RAEP. Cette complémentarité donne au jury des éléments d'appréciations supplémentaires pour l'entretien.

Certaines prestations ne répondent pas aux attendus de ce niveau de concours, particulièrement dans la posture, soit en se montrant trop « décontracté » avec parfois des maladresses très décalées, ou au contraire par un stress trop prononcé. Le stress à ce niveau est normal, mais il doit être maîtrisé. Les exposés les moins pertinents sont ceux dont le plan s'est contenté de suivre celui de la circulaire n° 2015-207 du 11-12-2015 relative aux missions des personnels d'inspection en restant dans une approche très descriptive, voire énumérative. De même, la lecture de notes ou la récitation d'un exposé appris par cœur nuisent à l'exposé. Dans quelques cas, le jury a constaté un manque de connaissance de la voie professionnelle et de sa transformation actuelle.

La plus-value apportée par rapport au dossier de RAEP n'est pas toujours évidente, même si la plupart des candidats ont su s'en écarter avantageusement. Il n'est pas judicieux de paraphraser le dossier de RAEP dans l'exposé ou de reprendre chronologiquement son parcours.

Les candidats chargés de mission d'inspection ou faisant fonction d'inspecteur à temps plein ont majoritairement su analyser cette expérience, parfois récente, mais ils doivent aussi essayer de la dépasser pour embrasser toutes les missions d'inspection et approfondir la réflexion sur l'exercice de la responsabilité dans une chaîne hiérarchique institutionnelle.

Le concours reste très ouvert, et le jury a apprécié aussi les prestations de candidats, actuellement enseignants, qui savent mettre en perspective leur expérience et se projeter dans les missions d'IEN en ayant à l'esprit les enjeux de la voie professionnelle et plus largement du système éducatif.

Le jury s'interroge sur la motivation de certains candidats qui s'inscrivent dans une continuité « naturelle » du parcours professionnel, pour lesquels l'accès au corps des IEN serait une reconnaissance pour services rendus. Dans ces quelques cas, il peut y avoir un décalage important entre la qualité du dossier de RAEP et la présentation à l'oral. Le concours doit être motivé par une volonté de développement professionnel réfléchi et prospectif.

L'entretien avec le jury :

Pour l'entretien, la majorité des candidats sont également bien préparés à cette partie de l'épreuve. La connaissance des différentes missions exercées par un IEN reste une condition essentielle pour favoriser un échange de qualité avec le jury. Les meilleurs candidats se distinguent par une excellente qualité d'écoute et d'expression, ainsi qu'une bonne culture sur le système éducatif, ses enjeux et ses évolutions. Les réponses synthétiques, ciblées, et suffisamment développées permettent un bon équilibre dans l'échange pour mesurer la capacité du candidat à se positionner dans le métier et prendre le recul nécessaire.

À quelques exceptions près, les candidats connaissent les points saillants de « la transformation de la voie professionnelle ». Ils savent évoquer les contenus, les nouveautés et montrent qu'ils en saisissent le sens et les enjeux. Pour certains, il subsiste des confusions de base inacceptables à ce niveau entre formation et évaluation, contrôle continu et CCF, référentiels et programmes, co-intervention, co-animation et co-enseignement.

Quelques candidats ont une représentation idéalisée du métier et dans l'échange avec la commission restent attachés à des réponses très « théoriques », voire parfois manquent totalement de lucidité dans leur approche des situations proposées.

Quelques candidats ont des difficultés à gérer leur stress, parfois seulement dans cette seconde partie de l'épreuve, et leur qualité d'écoute face au questionnement est altérée.

Une partie des candidats reste trop centrée sur leur discipline d'origine. Ils éprouvent des difficultés à élargir leur champ de compétences. Les candidats n'évoquent que très rarement la bivalence, alors qu'il faut savoir montrer l'intérêt et/ou de l'intérêt pour les deux valences du concours. Il est nécessaire de bien connaître l'ensemble des filières dont ils pourront avoir la charge, notamment pour l'enseignement technique, et les relations avec les partenaires externes ne doivent pas être négligées. Une réflexion sur ces aspects reste à approfondir par certains candidats. Il reste nécessaire de rappeler aux candidats que le jury attend une réflexion didactique sur les enseignements, et une connaissance indispensable des programmes/référentiels et des modalités certificatives des diplômes.

Le jury apprécie que les candidats apportent des réponses concrètes et synthétiques aux problématiques posées. En effet, il ne s'agit pas de rester sur des concepts théoriques, mais bien de construire des réponses pragmatiques aux différentes situations pouvant être rencontrées lors de l'exercice des fonctions d'IEN.

La posture réelle et le positionnement de l'inspecteur vis à vis des différents acteurs, notamment les liens entre le chef d'établissement et l'IEN, les prérogatives dans le cadre scolaire des uns et des autres restent pour nombre de candidats difficiles à appréhender. Les réponses montrent qu'ils ont du mal à imaginer comment accompagner une équipe, un établissement, et à identifier la plus-value d'un inspecteur dans le cadre de la contractualisation ou de l'évaluation d'un établissement. La chaîne hiérarchique et l'inscription des missions des IEN dans le cadre plus général d'une politique éducative académique ou nationale ne sont pas toujours bien comprises. Si les candidats ont bien compris qu'ils ne sont pas les supérieurs hiérarchiques des enseignants, ils doivent aussi assumer un positionnement d'autorité face à des situations qui engagent le bon fonctionnement de l'institution. Les mises en situation des candidats sont révélatrices de ces réflexions non abouties ou à peine abordées dans la préparation. Par exemple, des candidats faisant-fonction ont souvent un discours stéréotypé sur la bienveillance et sur l'évaluation, sans savoir aller au-delà. L'utilisation d'un discours général sans aller jusqu'à la présentation d'actions concrètes et vécues « de terrain » ne permet pas toujours au jury d'imaginer une posture de cadre.

6.5 – Conseils aux candidats

Le nombre limité de postes proposés au concours et la grande qualité professionnelle de nombreux candidats rendent ce concours extrêmement exigeant et sélectif.

Préparation à l'épreuve pour répondre aux exigences attendues

Le jury rappelle aux candidats que l'épreuve d'admission nécessite une préparation spécifique. En effet, l'exposé comme l'entretien sont deux parties différentes, dont la complexité n'est pas à négliger. L'un et l'autre se fondent sur une réflexion poussée sur les missions, le positionnement

des inspecteurs en miroir avec le parcours et les expériences du candidat. Le jury attend des candidats une analyse, un esprit critique, fondés à la fois sur des exemples précis et une argumentation étayée. Il faut être capable de défendre des convictions, des positions personnelles et donc d'intéresser le jury. Le jury attend un positionnement de cadre, même s'il est en devenir. Le caractère trop transversal des préparations au concours en académie a tendance à gommer les spécificités et l'expertise disciplinaires sur lesquelles le jury attend également un positionnement d'inspecteur.

Connaissance indispensable des fonctions d'IEN et du système éducatif

Le jury conseille aux futurs candidats de connaître les textes qui définissent les missions des IEN et les invite à améliorer leur connaissance du système éducatif, de son évolution, spécifiquement sur l'enseignement professionnel, en confrontant les connaissances aux réalités de terrain.

Pour envisager l'ensemble des fonctions d'IEN, il est recommandé de rencontrer des IEN en activité, mais aussi les autres acteurs en relation avec les inspecteurs. Pour bien appréhender la posture attendue des inspecteurs et leurs rôles dans la politique éducative, il faut à la fois avoir une vision large quant aux enjeux de la voie professionnelle, mais aussi un regard analytique sur les marges de manœuvre des inspecteurs auprès des acteurs. Une connaissance du système éducatif, des transformations, des réformes et de l'actualité en cours est indispensable.

Il est nécessaire pour les quelques candidats, qui s'y sont enfoncés, de sortir d'un discours convenu renvoyant à la norme et aux exhortations formelles à bien faire. Les candidats s'appuyant sur leurs propres expériences et capables de les resituer dans le contexte d'exercice des missions d'un IEN sont valorisés. Il ne faut pas hésiter à appuyer la réflexion sur des cas et des situations concrètes, pour éviter les considérations trop générales (sur le travail coopératif et collaboratif, par exemple, ou sur le leadership, ou encore la conduite du changement) ou trop abstraites qui ne permettent pas au jury de voir comment le candidat pourrait gérer la discipline dans le cadre du métier d'inspecteur. Le jury cherche à cerner l'esprit critique du candidat en le mettant face aux objectifs opérationnels du travail des inspecteurs. À ce titre, les candidats, quelle que soit la spécialité du concours, ne peuvent pas faire l'économie de la maîtrise de l'ensemble du champ de leur spécialité et des filières associées, tout en garantissant une expertise pédagogique de bon niveau. Pour appréhender des champs disciplinaires ou professionnels de la spécialité visée moins bien maîtrisés, il est conseillé d'aller observer des élèves en activité dans ce champ.

Inscrire le pilotage de l'inspecteur dans un cadre ouvert

Pour certains candidats, il est difficile de sortir de leur expérience de formateur ou de chargé de mission. Il ne faut pas se limiter, comme c'est assez souvent le cas, à l'accompagnement, la formation et l'inspection des enseignants mais être capable d'envisager l'ensemble des missions des inspecteurs. Ces missions s'inscrivent dans une dimension stratégique, en termes de pilotage et de positionnement dans le système éducatif. Quelles sont les lignes hiérarchiques dans lesquelles s'inscrit l'action des inspecteurs, mais aussi les moyens dont ils disposent pour le pilotage des différents niveaux d'intervention ?

Inscrire l'action de l'inspecteur dans un pilotage plus large que celui de sa discipline, de ses filières ou de sa spécialité, c'est appréhender la transformation de la voie professionnelle dans toutes ses dimensions, c'est tenir compte des enjeux des cartes des formations, des rénovations de

diplômes et des nouveaux programmes, mais aussi de l'évolution de l'autonomie des établissements, des réseaux partenariaux, etc.

7 – Les statistiques relatives aux candidats

Les taux de réussite et de rendement ne tiennent compte que des admis sur la liste principale.

7.1 – Les spécialités et options d'inscription

Spécialités et options ouvertes	Postes	Nb d'inscrits lors de la fermeture des inscriptions	Nb d'inscrits*	Admissibles	Présent à l'épreuve orale d'admission	Admis LP**	Inscrits LC**	Taux de réussite (en %)**	Taux de rendement (en %)**
Enseignement du premier degré	88	545	430	171	167	88	5	20,5	100
Information et orientation	9	76	49	18	18	9	2	18,4	100
ET - option économie et gestion	3	58	36	10	10	3	2	8,3	100
ET - option STI, dominante SI	4	67	48	10	10	4	1	8,3	100
ET - option STI, dominante DMA	2	7	4	2	2	1	0	25	50
ET - option SBSSA	6	35	25	13	13	6	0	24	100
Sous total Enseignement technique (ET)	15	167	113	35	35	14	3	12,4	93,3
EG - option lettres LV, dominante anglais	5	31	22	12	11	5	0	22,7	100
EG - option lettres HG, dominante lettres	2	27	17	6	6	2	2	11,8	100
EG - option lettres HG, dominante histoire-géographie	2	20	9	4	4	2	0	22,2	100
EG - option mathématiques - physique chimie	4	34	20	10	10	4	1	20	100
Sous total Enseignement général (EG)	13	112	68	32	31	13	3	19,1	100
Total général	125	900	660	256	251	124	13	18,8	99,2

* Il s'agit du nombre d'inscriptions recevables validées par la réception, dans les délais, d'un dossier de RAEP.

** LP = liste principale ; LC = liste complémentaire

*** Taux de réussite = nombre d'admis/nombre d'inscrits

**** Taux de rendement = nombre d'admis/nombre de postes

Le taux de réussite global reste stable entre 2020 et 2021 (18,8% en 2020).

La forte augmentation du taux de réussite dans la spécialité « lettres histoire géographie dominante histoire géographie (7,1% en 2020) s'explique conjointement par une baisse du nombre de candidats inscrits (14 en 2020) et par la hausse du nombre de postes (1 en 2020). Par ailleurs, on constate que le taux de réussite pour la spécialité STI dominante design et métiers d'arts a baissé (33,3% en 2020) car l'ensemble des postes proposés au concours n'ont pas été pourvus cette année (1 poste pourvu sur les 2 proposés).

7.2 – Les données comparatives avec les sessions précédentes

Concours	Postes	Candidats							
		Nb d'inscrits lors de la fermeture des inscriptions	Nb d'inscrits*	Admissibles	Présents à l'épreuve orale d'admission	Admis LP**	Inscrits LC**	Taux de réussite (en %)**	Taux de rendement (en %)**
Session 2017	115	1144	800	265	261	115	/	14,4	100
Session 2018	125	1030	750	295	289	123	17	16,4	98,4
Session 2019	115	1081	729	272	267	115	14	15,8	100
Session 2020	115	863	596	244	224	112	13	18,8	97,4
Session 2021	125	900	660	256	251	124	13	18,8	99,2

* Il s'agit du nombre d'inscriptions recevables validées par la réception, dans les délais, d'un dossier de RAEP.

** LP = liste principale ; LC = liste complémentaire

*** Taux de réussite = nombre d'admis/nombre d'inscrits

**** Taux de rendement = nombre d'admis/nombre de postes

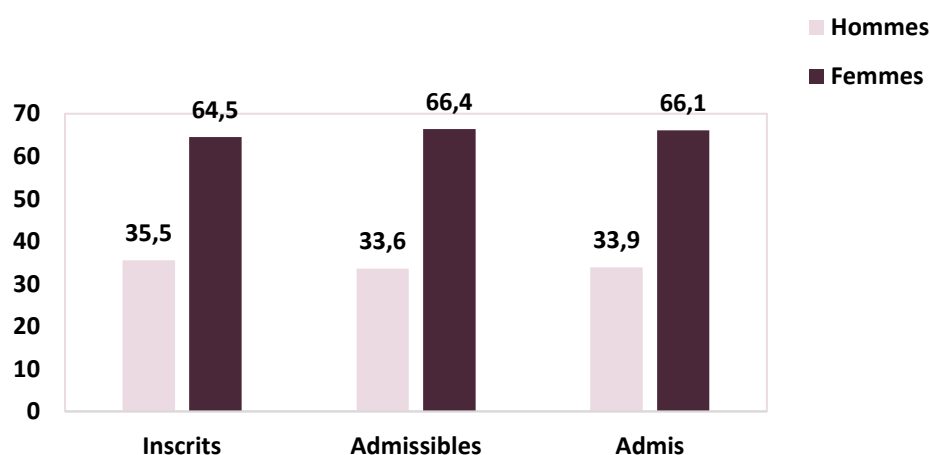
Le nombre de candidats inscrits augmente depuis la session 2020. Le taux d'envoi des dossiers des RAEP est également en hausse. En effet, 73.3% des inscrits lors de la fermeture des inscriptions ont envoyé leur dossier de RAEP en 2021, contre 69.1% en 2020.

7.3 – Le profil des candidats

7.3.1 La répartition hommes-femmes

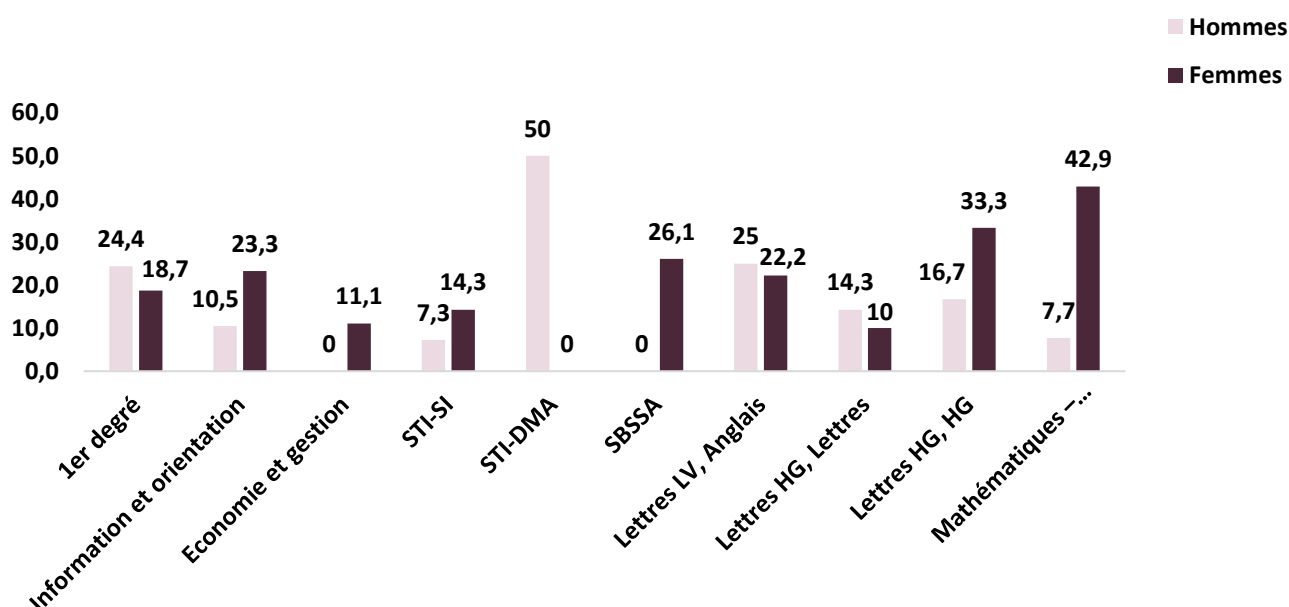
Spécialités	Candidats inscrits			Candidats admissibles			Candidats admis		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Enseignement du 1er degré	131	299	430	51	120	171	32	56	88
Information et orientation	19	30	49	6	12	18	2	7	9
Economie et gestion	9	27	36	3	7	10	0	3	3
STI-SI	41	7	48	9	1	10	3	1	4
STI-DMA	2	2	4	2	0	2	1	0	1
SBSSA	2	23	25	2	11	13	0	6	6
Lettres LV, dom. anglais	4	18	22	3	9	12	1	4	5
Lettres HG, dom. lettres	7	10	17	4	2	6	1	1	2
Lettres HG, dom. Histoire-géographie	6	3	9	2	2	4	1	1	2
Mathématiques - physique chimie	13	7	20	4	6	10	1	3	4
TOTAL	234	426	660	86	170	256	42	82	124

Répartition (en %) hommes-femmes



Plus nombreuses que les hommes parmi les inscrits (64,5%), les femmes restent très largement majoritaires aussi bien à l'admissibilité (66,4%) qu'à l'admission (66,1%). Cette tendance est constatée depuis plusieurs sessions.

Taux de réussite* (en %) hommes-femmes par spécialité



*Taux de réussite = nombre d'admis/nombre d'inscrits

Pour la spécialité « enseignement du premier degré », 24.4% des candidats et 18.7% des candidates ont été admis.

7.3.2 L'âge des candidats

La moyenne d'âge de l'ensemble des candidats augmente légèrement cette année : 46 ans pour les admis (45 ans en 2020).

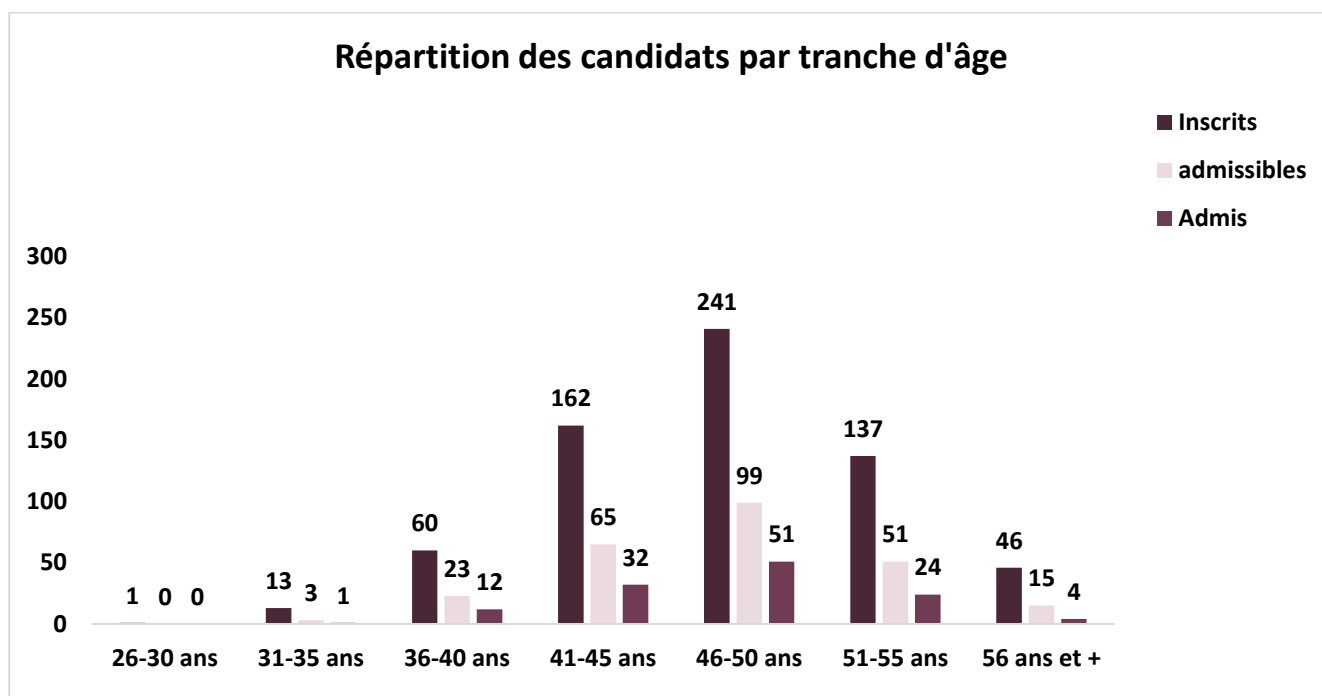
Le lauréat le plus jeune a 34 ans (35 ans en 2020).

	Inscrits	Admissibles	Admis
Âge mini	28	32	34
Âge maxi	62	62	59
Âge moyen	47	47	46

L'âge par sexe :

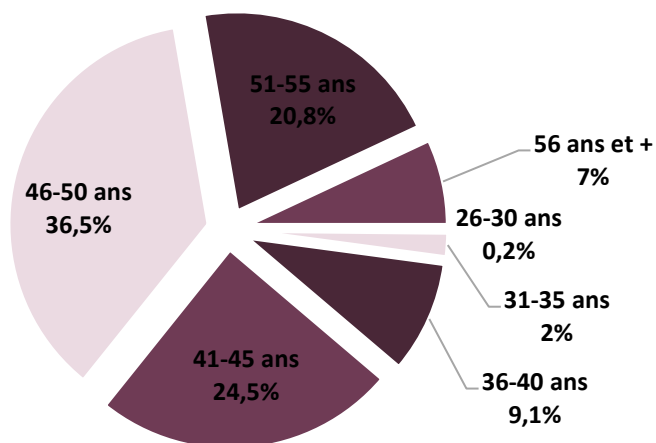
	Hommes			Femmes		
	Inscrits	Admissibles	Admis	Inscrites	Admissibles	Admises
Âge mini	28	32	34	35	36	37
Âge maxi	60	59	55	62	62	59
Âge moyen	46	46	44	47	47	47

L'âge moyen des hommes admis est de 44 ans comme en 2020. Quant à l'âge moyen des femmes admises, il est de 47 ans contre 46 ans en 2020.



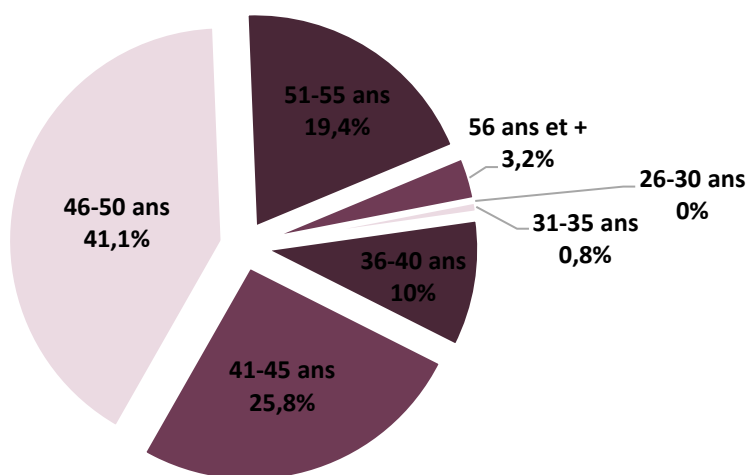
Pour la session 2021, la tranche d'âge 46-50 ans a représenté le plus de candidats inscrits, comme en 2020. Les tranches d'âge 41-45 ans et 46-50 ans ont compté le plus de candidats admissibles. C'est également la tranche d'âge 46-50 ans qui a comporté le plus de candidats admis.

Répartition des candidats inscrits par tranche d'âge



36.5% des candidats inscrits avaient entre 46 et 50 ans.

Répartition des candidats admis par tranche d'âge

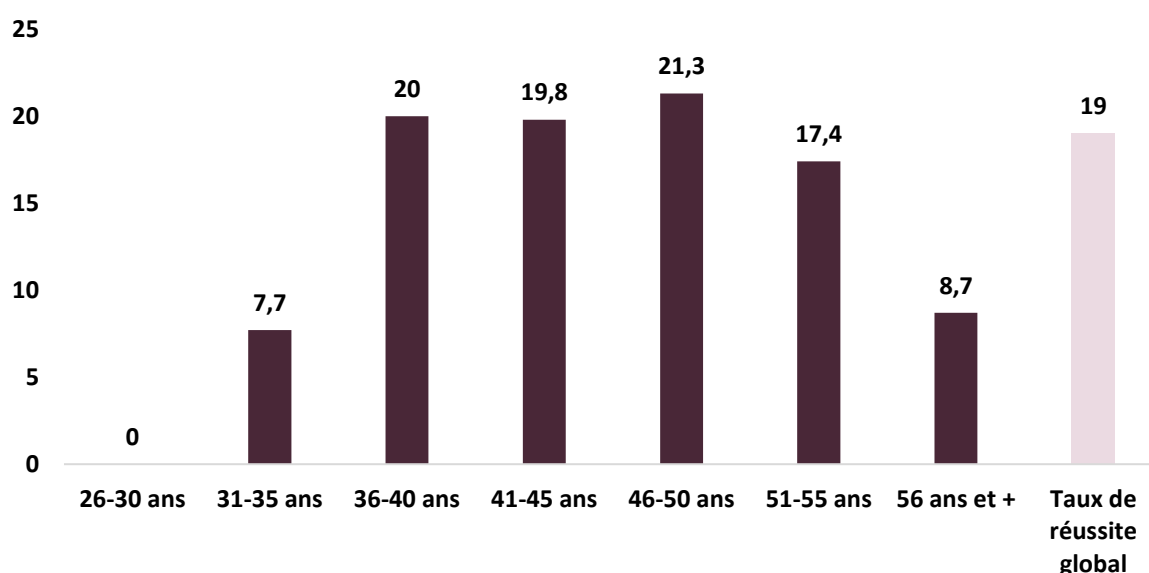


41.1% des candidats admis avaient entre 46 et 50 ans

Répartition (en %) des candidats admis par tranche d'âge et par spécialité

	31-35 ans	36-40 ans	41-45 ans	46-50 ans	51-55 ans	56-60 ans	Total
Enseignement du 1er degré	1,1	12,5	23,9	43,2	15,9	3,4	100
Information et orientation	0	0	11,1	33,3	44,5	11,1	100
Enseignement technique	0	7,1	35,7	28,6	28,6	0	100
Enseignement général	0	0	38,5	46,1	15,4	0	100

Taux de réussite* (en %) par tranche d'âge



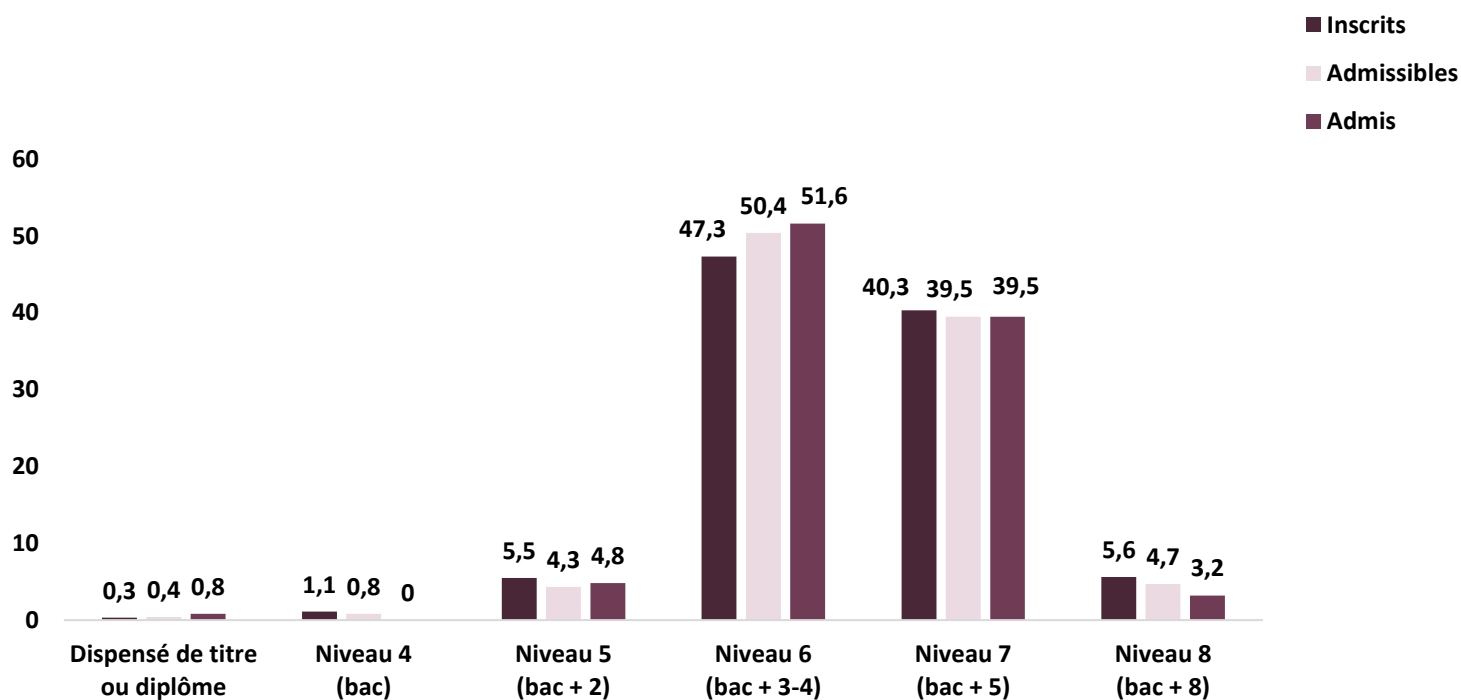
*Taux de réussite = nombre d'admis/nombre d'inscrits

En 2021, 21.3% des candidats inscrits ayant entre 46 et 50 ans ont été déclarés admis.

7.3.3 Le niveau de diplôme des candidats

Les données suivantes tiennent compte de la nouvelle nomenclature parue au décret n° 2019-14 du 8 janvier 2019 relatif au cadre national des certifications professionnelles.

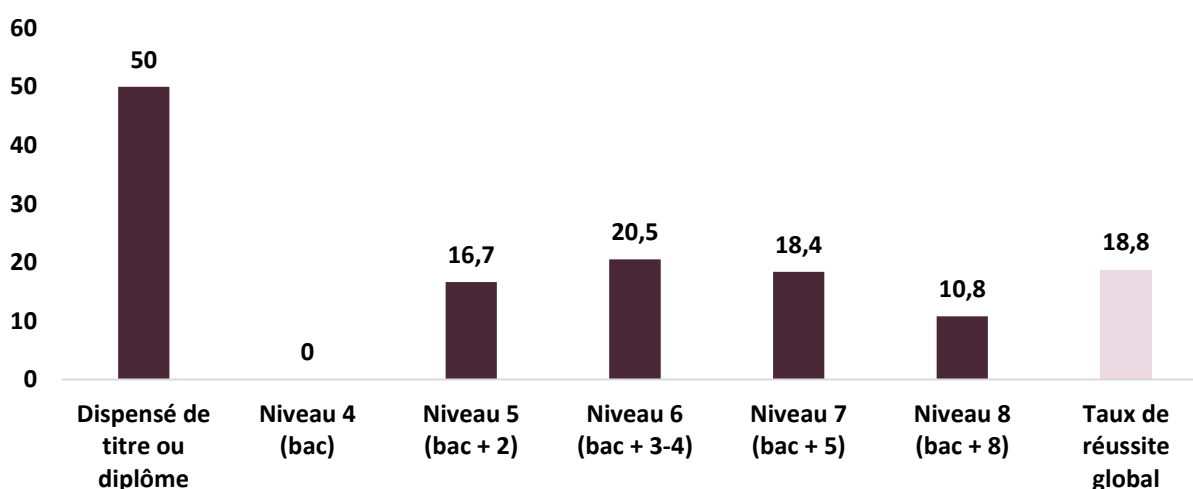
Répartition (en %) des candidats par niveau de diplôme le plus élevé



	Inscrits	%	Admissibles	%	Admis	%
Dispensé de titre ou diplôme	2	0,3	1	0,4	1	0,8
Niveau 4 (bac ou équivalent)	7	1,1	2	0,8	0	0,0
Niveau 5 (bac + 2 ou équivalent)	36	5,5	11	4,3	6	4,8
Niveau 6 (bac + 3-4 ou équivalent)	312	47,3	129	50,4	64	51,6
Niveau 7 (bac + 5 ou équivalent)	266	40,3	101	39,5	49	39,5
Niveau 8 (bac + 8 ou équivalent)	37	5,6	12	4,7	4	3,2
TOTAL	660	100	256	100	124	100

Les candidats dont le diplôme le plus élevé est un diplôme de niveau 6 (bac + 3-4 ou équivalent) représentaient 47,3% des inscrits, 50,4% des admissibles et 51,6% des admis.

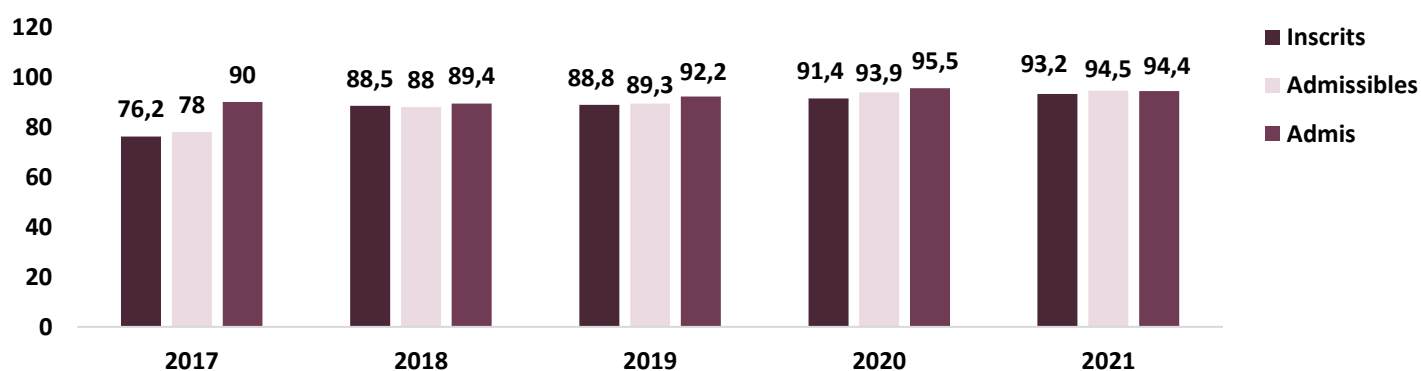
Taux de réussite* (en %) selon le diplôme le plus élevé



*Taux de réussite = nombre d'admis/nombre d'inscrits

L'histogramme ci-dessus montre que le taux de réussite des candidats de niveau 6 (avec un bac + 3-4 ou équivalent) est de 20,5%. Les candidats dispensés de titre ou diplôme (mère ou père d'au moins 3 enfants ou sportif de haut niveau) ont un taux de réussite qui reste important cette session (50% contre 75% en 2020). Aucun candidat titulaire d'un diplôme équivalent au bac (niveau 4) n'a été admis en 2021 (comme en 2020).

Part (en %) des candidats titulaires d'un diplôme égal ou supérieur à la licence (session 2017 à 2021)

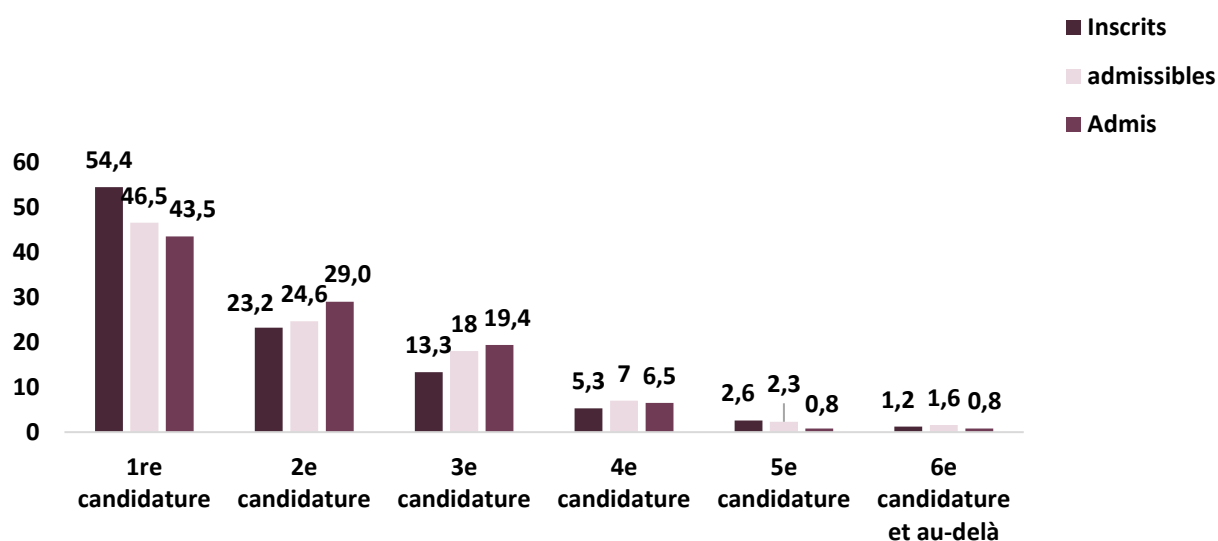


En 2021, 94,4% des candidats admis étaient titulaires d'un diplôme égal ou supérieur à la licence. Lors des 5 dernières sessions, plus de 4 lauréats sur 5 avaient un diplôme égal ou supérieur à la licence.

7.3.4 Le nombre de candidature(s) antérieure(s) des candidats

	Inscrits	%	Admissibles	%	Admis	%
1 ^{re} candidature	359	54,4	119	46,5	54	43,5
2 ^e candidature	153	23,2	63	24,6	36	29,0
3 ^e candidature	88	13,3	46	18	24	19,4
4 ^e candidature	35	5,3	18	7	8	6,5
5 ^e candidature	17	2,6	6	2,3	1	0,8
6 ^e candidature et au-delà	8	1,2	4	1,6	1	0,8
TOTAL	660	100	256	100	124	100

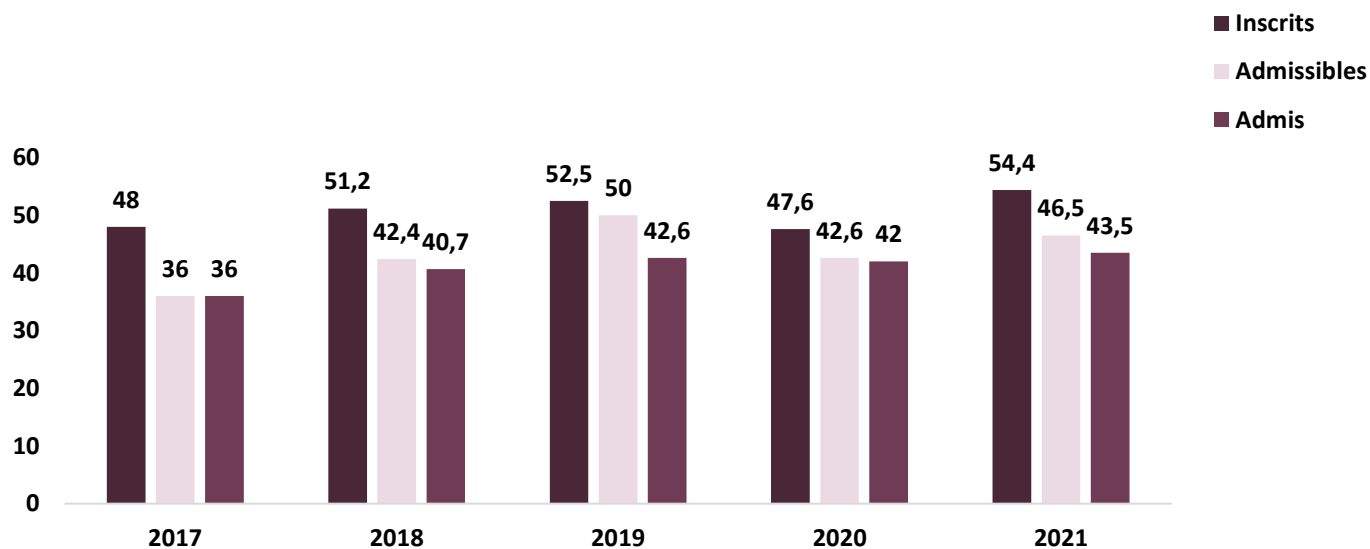
Répartition (en %) des candidats par nombre de candidature(s) antérieure(s)*



*nombre de candidature(s) antérieure(s) déclarée(s) par les candidats lors de l'inscription

Lors de cette session 2021, on constate que la part de candidats admis dès leur première candidature au concours a légèrement augmenté (43,5% contre 42% en 2019).

Part (en %) des candidats se présentant au concours pour la 1^{re} fois (sessions 2017 à 2021)



En 2021, 54,4% des candidats inscrits se présentaient au concours pour la 1^{re} fois. Ce taux, qui est le plus fort des 5 dernières sessions, est en nette augmentation par rapport à 2020 (47,6%).

7.3.5 Les corps et fonctions d'origine des candidats

Corps et fonctions d'origine des candidats, toutes spécialités confondues

Corps d'origine des candidats	Inscrits	%	Admissibles	%	Admis	%
Professeur des écoles	351	53,2	155	60,5	83	66,9
Directeur adjoint SEGPA	5	0,8	1	0,4	1	0,8
Directeur d'établissement spécialisé	1	0,1	0	0	0	0
S/total enseignement 1^{er} degré	357	54,1	156	60,9	84	67,7
Adjoint d'enseignement	3	0,5	0	0	0	0
Professeur agrégé	4	0,6	1	0,4	0	0
Professeur certifié	107	16,2	20	7,8	5	4
Peps	2	0,3	0	0	0	0
Professeur de lycée professionnel	121	18,3	55	21,5	27	21,9
Directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques	10	1,5	3	1,2	1	0,8
Enseignant autre ministère	9	1,4	0	0	0	0
S/total enseignement 2nd degré	256	38,8	79	30,9	33	26,7
Psychologue de l'éducation nationale	19	2,9	9	3,5	6	4,8
CPE	9	1,3	4	1,6	1	0,8
S/total personnels d'éducation, d'orientation et d'information	28	4,2	13	5,1	7	5,6
Personnel de direction classe normale	19	2,9	8	3,1	0	0
S/total personnels de direction	19	2,9	8	3,1	0	0
TOTAL	660	100	256	100	124	100

Corps et fonction d'origine des candidats pour chacune des spécialités de recrutement (« enseignement du 1^{er} degré », « information et orientation », « enseignement technique », « enseignement général ») :

Candidats dans la spécialité « enseignement du 1^{er} degré »

Corps d'origine des candidats	Inscrits	%	Admissibles	%	Admis	%
Professeur des écoles	349	81,2	154	90	83	94,3
Directeur adjoint SEGPA	3	0,7	1	0,6	1	1,2
Directeur d'établissement spécialisé	1	0,2	0	0	0	0
S/total enseignement 1^{er} degré	353	82,1	155	90,6	84	95,5
Adjoint d'enseignement	3	0,7	0	0	0	0
Professeur agrégé	1	0,2	0	0	0	0
Professeur certifié	47	10,9	9	5,2	3	3,4
Peps	2	0,5	0	0	0	0
Professeur de lycée professionnel	5	1,2	2	1,2	1	1,1
Enseignant autre Ministère	3	0,7	0	0	0	0
S/total enseignement 2nd degré	61	14,2	11	6,4	4	4,5
Psychologue de l'éducation nationale	4	0,9	1	0,6	0	0
CPE	3	0,7	1	0,6	0	0
S/total personnels d'éducation, d'orientation et d'information	7	1,6	2	1,2	0	0
Personnel de direction classe normale	9	2,1	3	1,8	0	0
S/total personnels de direction	9	2,1	3	1,8	0	0
TOTAL	430	100	171	100	88	100

Sur les 88 candidats admis dans la spécialité « enseignement du 1^{er} degré », 83 étaient issus du corps des professeurs des écoles, 1 exerçait les fonctions de directeur adjoint de SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté), 3 étaient issus du corps des professeurs certifiés et 1 était professeur de lycée professionnel.

Candidats dans la spécialité « information et orientation »

Corps d'origine des candidats	Inscrits	%	Admissibles	%	Admis	%
Professeur des écoles	2	4,1	1	5,5	0	0
Directeur adjoint SEGPA	1	2	0	0	0	0
S/total enseignement 1^{er} degré	3	6,1	1	5,5	0	0
Professeur agrégé	1	2	0	0	0	0
Professeur certifié	13	26,6	3	16,7	2	22,2
Professeur de lycée professionnel	1	2	0	0	0	0
Directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques	1	2	0	0	0	0
Enseignant autre Ministère	3	6,2	0	0	0	0
S/total enseignement 2nd degré	19	38,8	3	16,7	2	22,2
Psychologue de l'éducation nationale	15	30,6	8	44,4	6	66,7
CPE	6	12,3	3	16,7	1	11,1
S/total personnels d'éducation, d'orientation et d'information	21	42,9	11	61,1	7	77,8
Personnel de direction classe normale	6	12,2	3	16,7	0	0
S/total personnels de direction	6	12,2	3	16,7	0	0
TOTAL	49	100	18	100	9	100

Sur les 9 candidats admis dans la spécialité « information et orientation », 2 candidats étaient issus du corps des professeurs certifiés, 6 étaient psychologue de l'éducation nationale et 1 était conseiller principal d'éducation.

Candidats dans les spécialités de l'enseignement technique

Corps d'origine des candidats	Inscrits	%	Admissibles	%	Admis	%
Directeur adjoint SEGPA	1	0,9	0	0	0	0
S/total enseignement 1^{er} degré	1	0,9	0	0	0	0
Professeur agrégé	1	0,9	0	0	0	0
Professeur certifié	20	17,7	3	8,6	0	0
Professeur de lycée professionnel	80	70,8	29	82,8	13	92,9
Directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques	9	8	3	8,6	1	7,1
Enseignant autre Ministère	2	1,7	0	0	0	0
S/total enseignement 2nd degré	112	99,1	35	100	14	100
TOTAL	113	100	35	100	14	100

Sur les 14 candidats admis dans l'une des options de la spécialité « enseignement technique » (« économie et gestion », « STI – sciences industrielles », « STI – design et métiers d'art » et « Sciences biologiques et sciences sociales appliquées ») 13 étaient issus du corps des professeurs de lycée professionnel et 1 était directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques.

Candidats dans les spécialités de l'enseignement général

Corps d'origine des candidats	Inscrits	%	Admissibles	%	Admis	%
Professeur agrégé	1	1,5	1	3,1	0	0
Professeur certifié	27	39,7	5	15,6	0	0
Professeur de lycée professionnel	35	51,4	24	75	13	100
Enseignant autre Ministère	1	1,5	0	0	0	0
S/total enseignement 2nd degré	64	94,1	30	93,7	13	100
Personnel de direction classe normale	4	5,9	2	6,3	0	0
S/total personnels de direction	4	5,9	2	6,3	0	0
TOTAL	68	100	32	100	13	100

Les 13 candidats admis dans l'une des options de la spécialité « enseignement général » (« lettres-LV, dominante anglais », « lettres-HG, dominante lettres », « lettres-HG, dominante histoire-géographie » et « mathématiques-physique chimie ») étaient issus corps des professeurs de lycée professionnel.

7.3.6 La proportion des candidats faisant fonction d'inspecteur de l'éducation nationale

Ces données concernent les candidats ayant déclaré, lors de leur inscription au concours, être en position de faisant-fonction.

Faisant-fonction toutes spécialités confondues

	Candidats faisant-fonction	Total des candidats	%
Inscrits	130	660	19,7
Admissibles	85	256	33,2
Admis	48	124	38,7

Les candidats ayant déclaré, lors de l'inscription, faire fonction d'IEN représentaient 19,7% des inscrits et 38,7% des admis, toutes spécialités confondues.

Répartition des faisant-fonction pour chacune des spécialités (« enseignement du 1^{er} degré », « information et orientation », « enseignement technique », « enseignement général ») :

Enseignement du 1^{er} degré

	Candidats faisant fonction	Total des candidats	%
Inscrits	78	430	18,1
Admissibles	53	171	31
Admis	29	88	33

Pour la spécialité « enseignement du 1^{er} degré », les candidats ayant déclaré faire fonction d'IEN représentaient 18,1% des inscrits et 33% des admis. Ce dernier taux est inférieur de 4 points à celui de la session 2020 (37% des admis avaient alors déclaré faire fonction d'IEN), pour un pourcentage d'inscrits très légèrement inférieur (18,8% en 2020, 18,1% en 2021).

Information et orientation

	Candidats faisant fonction	Total des candidats	%
Inscrits	9	49	18,4
Admissibles	7	18	38,9
Admis	6	9	66,7

Pour la spécialité « information et orientation », les candidats ayant déclaré faire fonction d'IEN représentaient 18,4% des inscrits et 66,7% des admis. Ce dernier taux est en augmentation de 6.7 points sur celui de la session 2020 qui était de 60%.

Enseignement technique

	Candidats faisant fonction	Total des candidats	%
Inscrits	25	113	22,1
Admissibles	15	35	42,9
Admis	7	14	50

Pour la spécialité « enseignement technique », les candidats ayant déclaré faire fonction d'IEN représentaient 22,1% des inscrits et 50% des admis. Ce dernier taux est en hausse par rapport à la session 2020 (44,4%).

Enseignement général

	Candidats faisant fonction	Total des candidats	%
Inscrits	18	68	26,5
Admissibles	10	32	31,3
Admis	6	13	46,2

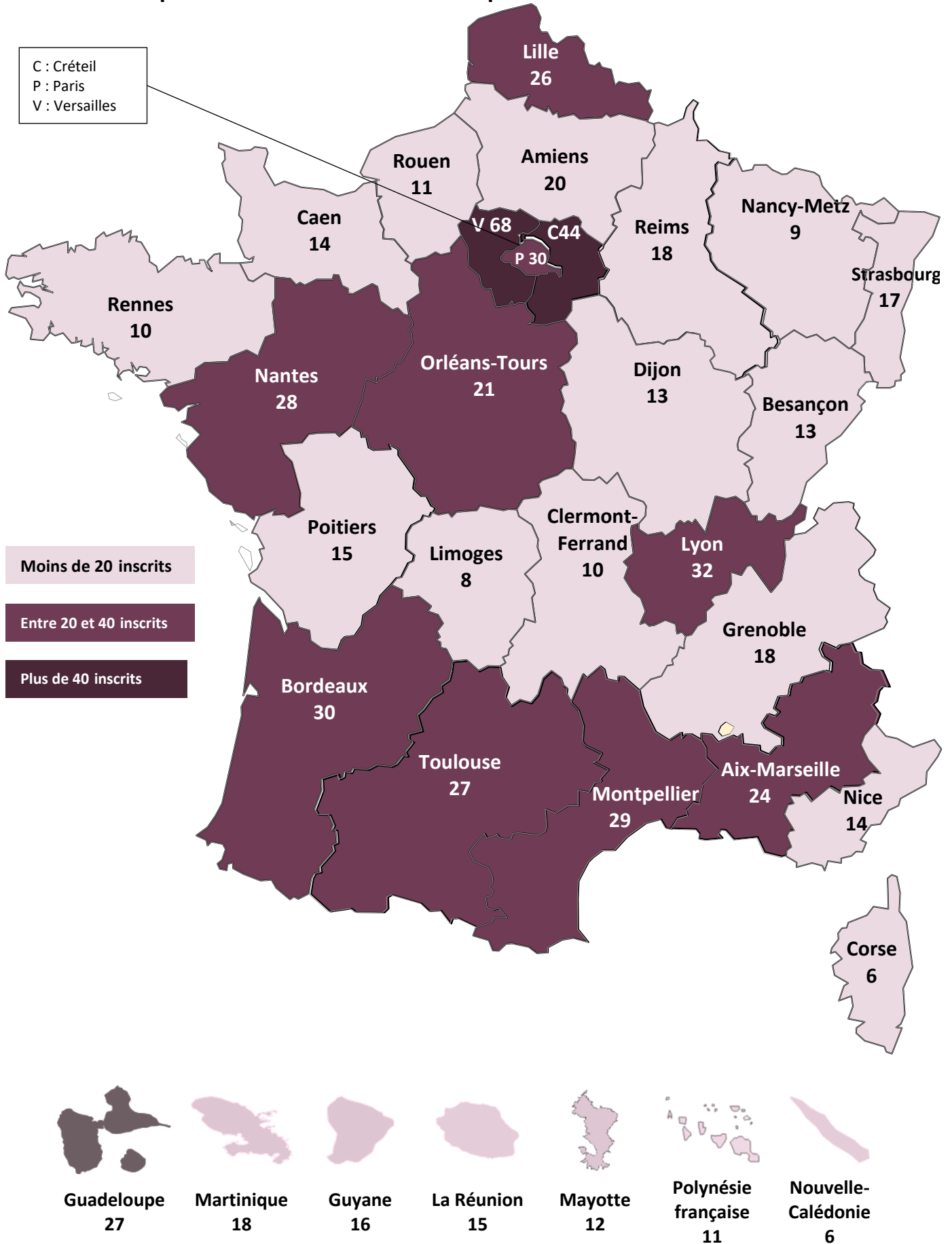
Pour la spécialité « enseignement général », les candidats ayant déclaré faire fonction d'IEN représentaient 26,5% des inscrits et 46,2% des admis. Ce dernier taux est en forte hausse par rapport à la session 2020 (16,7%).

7.4 – Les académies ou vice-rectorats d'origine des candidats

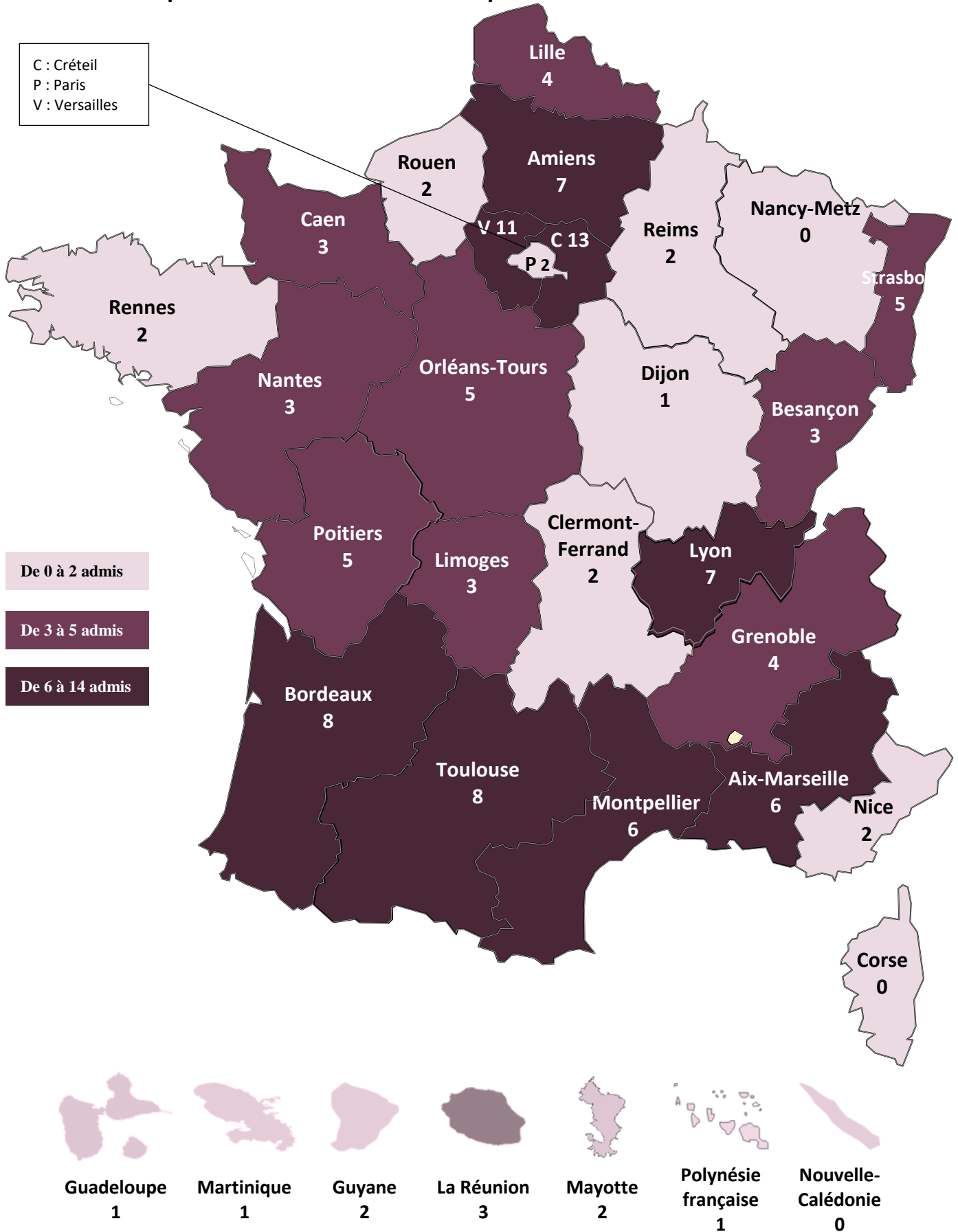
	Nombres de candidats			Part des candidats sur le total			Taux de réussite par académie*
	Inscrits	Admissibles	Admis	% Inscrits	% Admissibles	% Admis	
Aix-Marseille	24	8	6	3,6	3,1	4,8	25
Amiens	20	9	7	3	3,5	5,6	35
Besançon	13	7	3	2	2,7	2,4	23,1
Bordeaux	30	15	8	4,5	5,9	6,5	26,7
Caen	14	7	3	2,1	2,7	2,4	21,4
Clermont-Ferrand	10	4	2	1,5	1,6	1,6	20
Corse	6	0	0	0,9	0	0	0
Créteil	44	18	13	6,7	7	10,5	29,5
Dijon	13	5	1	2	2	0,8	7,7
Grenoble	18	9	4	2,7	3,5	3,2	22,2
Guadeloupe	27	7	1	4,1	2,7	0,8	3,7
Guyane	16	6	2	2,4	2,3	1,6	12,5
La Réunion	15	7	3	2,3	2,7	2,4	20
Lille	26	9	4	3,9	3,5	3,2	15,4
Limoges	8	6	3	1,2	2,3	2,4	37,5
Lyon	32	16	7	4,8	6,3	5,6	21,9
Martinique	18	4	1	2,7	1,6	0,8	5,6
Mayotte	12	4	2	1,8	1,6	1,6	16,7
Montpellier	29	9	6	4,4	3,5	4,8	20,7
Nancy-Metz	9	3	0	1,4	1,2	0	0
Nantes	28	8	3	4,2	3,1	2,4	10,7
Nice	14	5	2	2,1	2	1,6	14,3
Nouvelle Calédonie	6	0	0	0,9	0	0	0
Orléans-Tours	21	10	5	3,2	3,9	4,1	23,8
Paris	30	9	2	4,5	3,5	1,6	6,7
Poitiers	15	10	5	2,3	3,9	4,1	33,3
Polynésie Française	11	2	1	1,8	0,8	0,8	9,1
Reims	18	7	2	2,7	2,7	1,6	11,1
Rennes	10	5	2	1,5	2	1,6	20
Rouen	11	4	2	1,8	1,6	1,6	18,2
Strasbourg	17	7	5	2,6	2,7	4,1	29,4
Toulouse	27	11	8	4,1	4,3	6,5	29,6
Versailles	68	25	11	10,3	9,8	9	16,2
Total général	660	256	124	100	100	100	18,8

*Taux de réussite : nombre d'admis/nombre d'inscrits

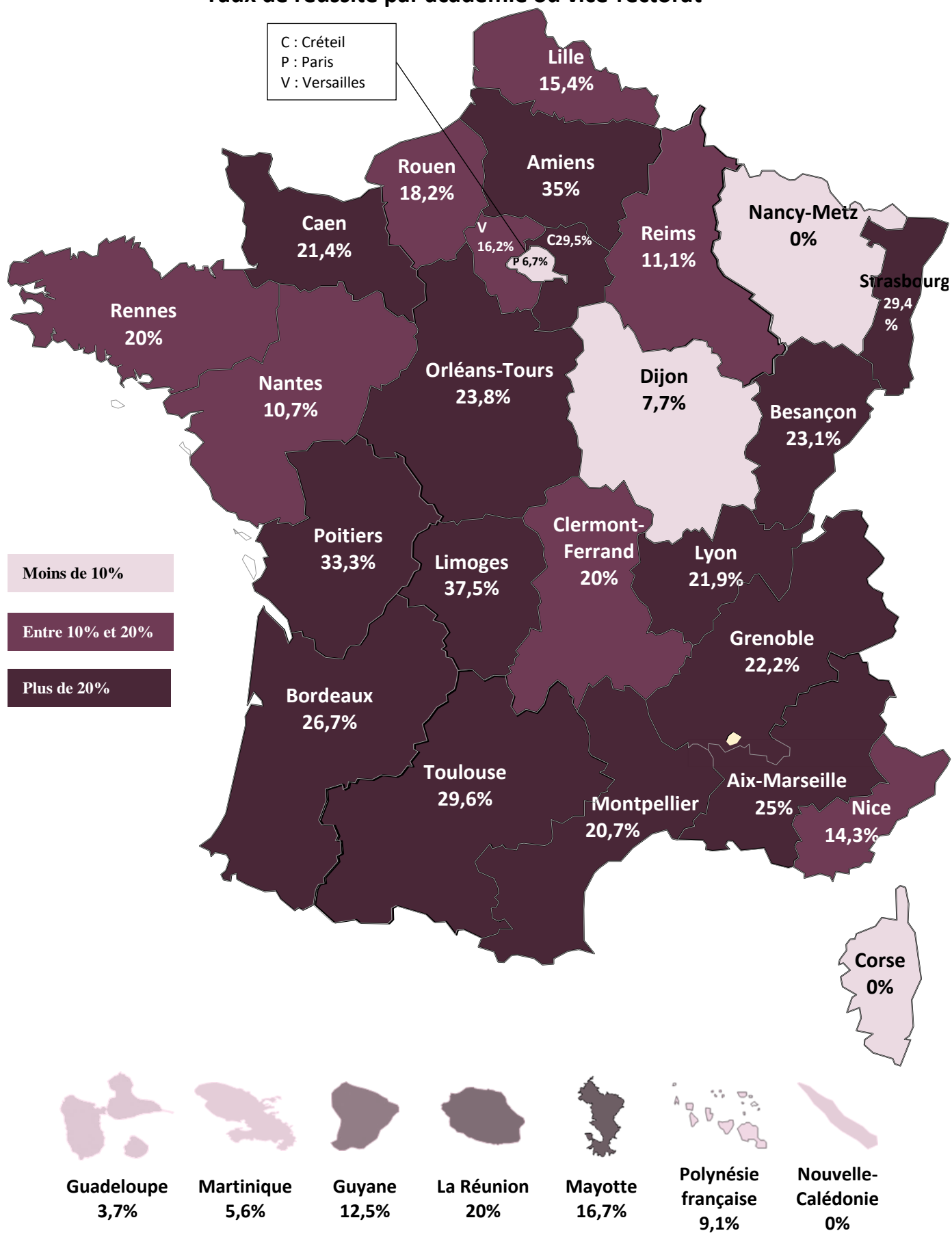
Répartition des candidats inscrits par académie ou vice-rectorat



Répartition des candidats admis par académie ou vice-rectorat



Taux de réussite par académie ou vice-rectorat



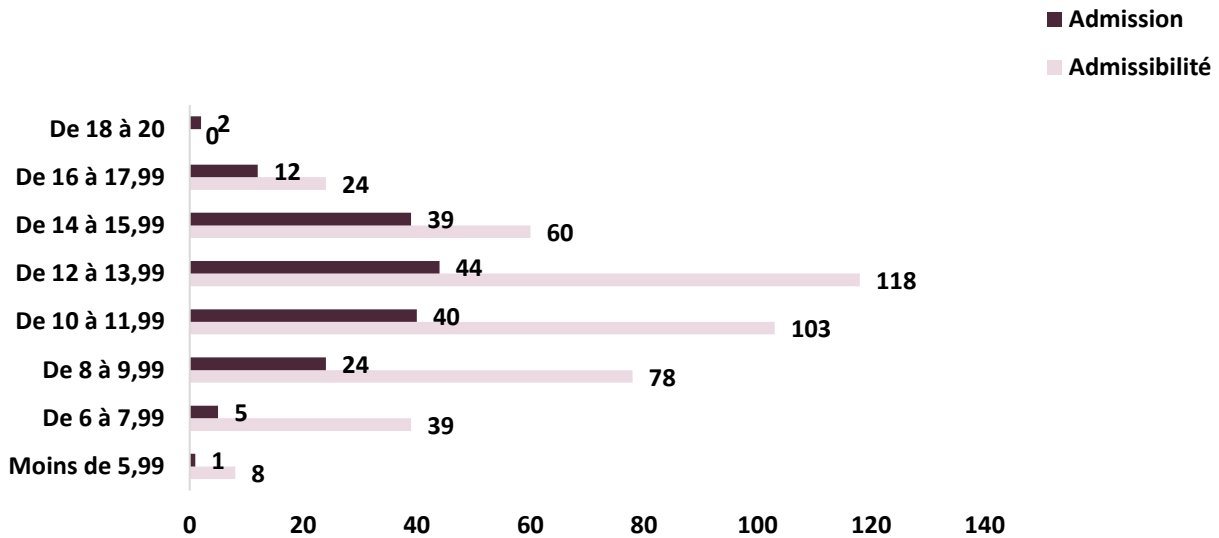
7.5 – La répartition des notes

	Epreuve d'admissibilité				Epreuve d'admission			
	Note minimale	Note maximale	Moyenne	Médiane	Note minimale	Note maximale	Moyenne	Médiane
Enseignement du premier degré	3	17,3	11,5	11,6	5	18	12,3	12,8
Information et orientation	3,5	16	11,7	11,8	10,5	18	14,6	13,5
ET - option économie et gestion	3	17,5	11,5	12	10	16,5	13,3	13,25
ET - option STI, dominante science industrielles	5	15,7	10,9	11	5	18	11,4	11,75
ET - option STI, dominante Design et métiers d'art	6	14	10	10	10	13	11,5	11,5
ET - option SBSSA	6	16,5	11,4	14,25	8	19	12,9	12
EG - option lettres LV, dominante anglais	1	16	10,4	10,75	7	18	12,0	11,5
EG - option lettres HG, dominante Lettres	3	15,5	9,2	9	12	17	13,8	13,5
EG - option lettres HG, dominante histoire-géographie	8	14	10,6	10	9	16	12,3	12
EG - option mathématiques-physique chimie	7	17	12,9	13,25	8	17,5	13,0	13,25

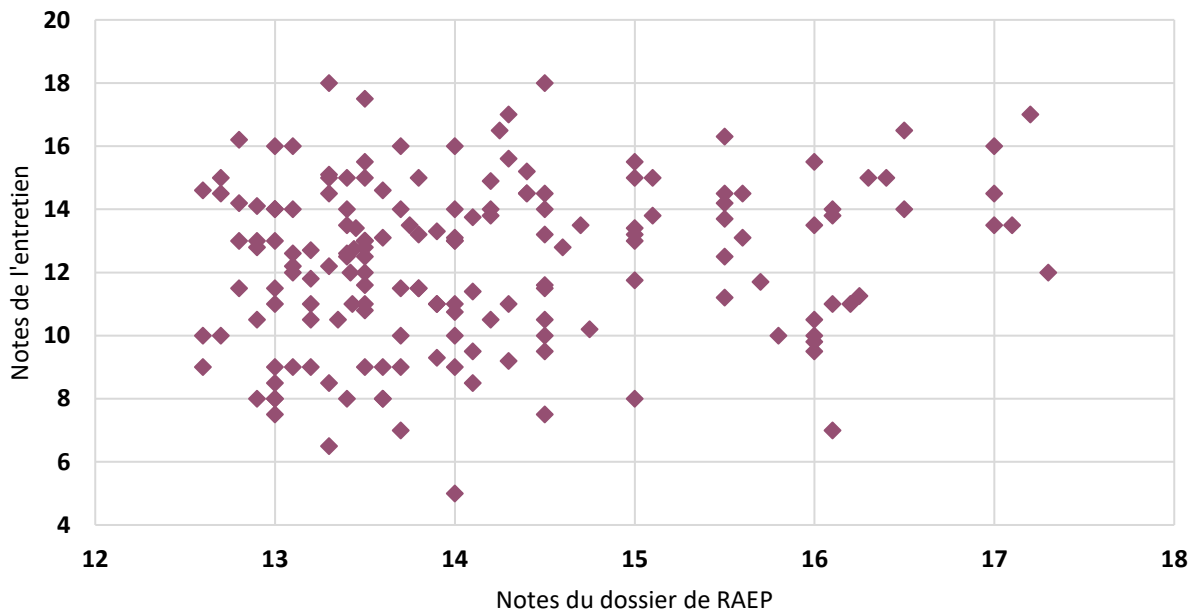
Spécialités	Barre d'admissibilité/20	Barre d'admission/20
Enseignement du premier degré	12,6	12,825
Information et orientation	13	14,13
Economie et gestion	14,5	15,19
STI-Sciences industrielles	14	13,05
STI-Design et métiers d'arts	12	12,75
Sciences biologiques et sciences sociales appliquées	12	13,5
Lettres LV, dom. anglais	10,5	12,63
Lettres HG, dom. lettres	11	15
Lettres HG, dom. histoire-géographie	11	13
Mathématiques-physique chimie	13,5	15,13

Répartition des notes pour chacune des spécialités de recrutement (« enseignement du 1^{er} degré », « information et orientation », « enseignement technique », « enseignement général ») :

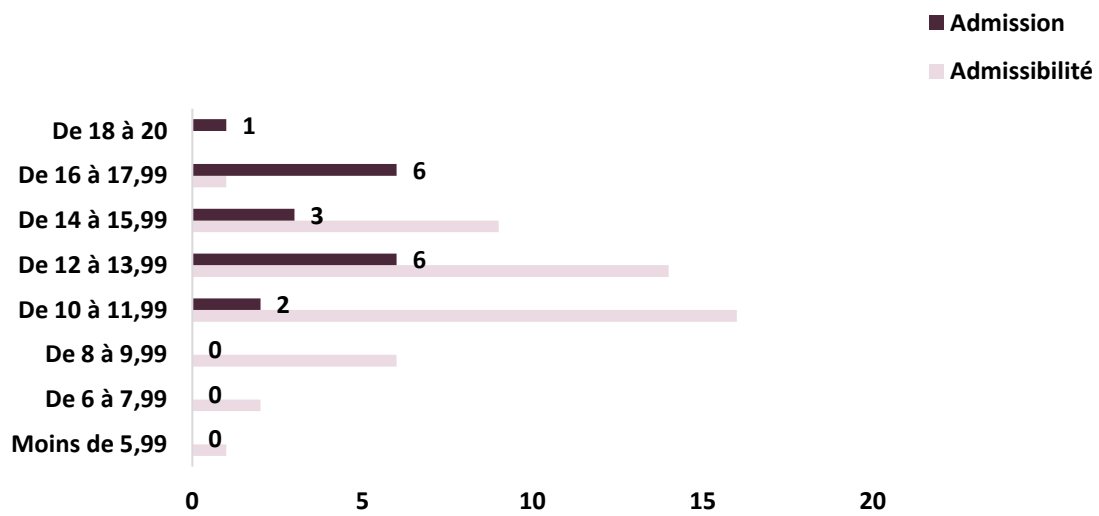
Enseignement du 1^{er} degré



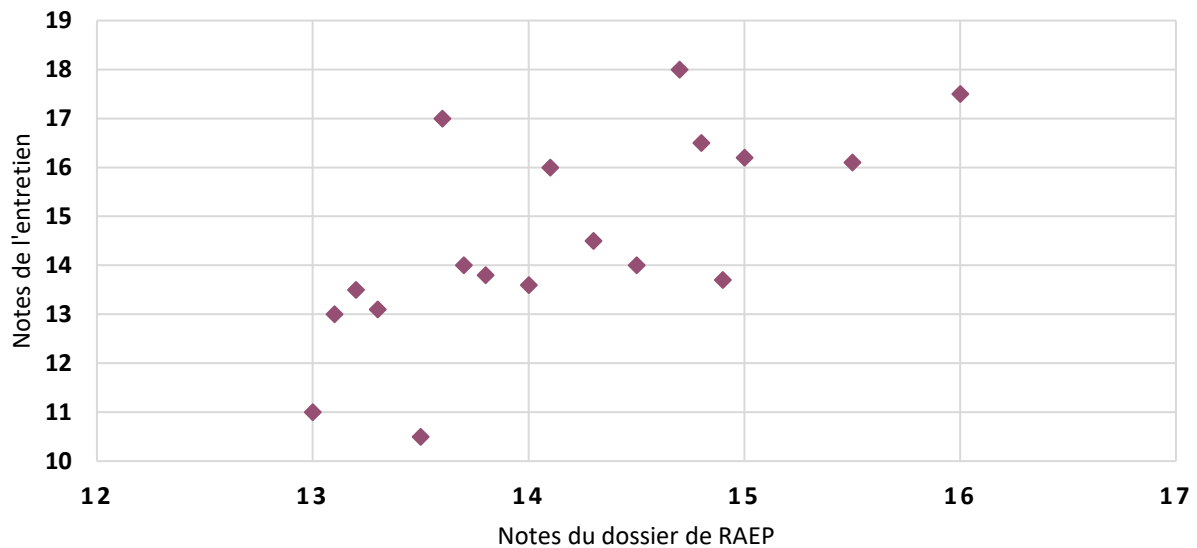
Notes obtenues aux épreuves d'admissibilité et d'admission par l'ensemble des candidats admissibles - Enseignement du 1er degré



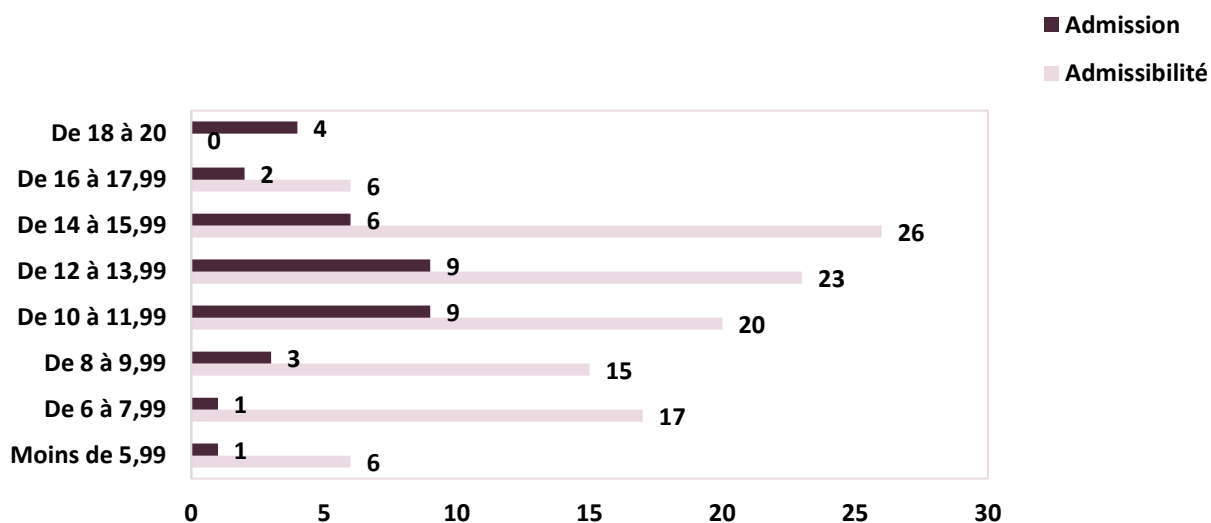
Information et orientation



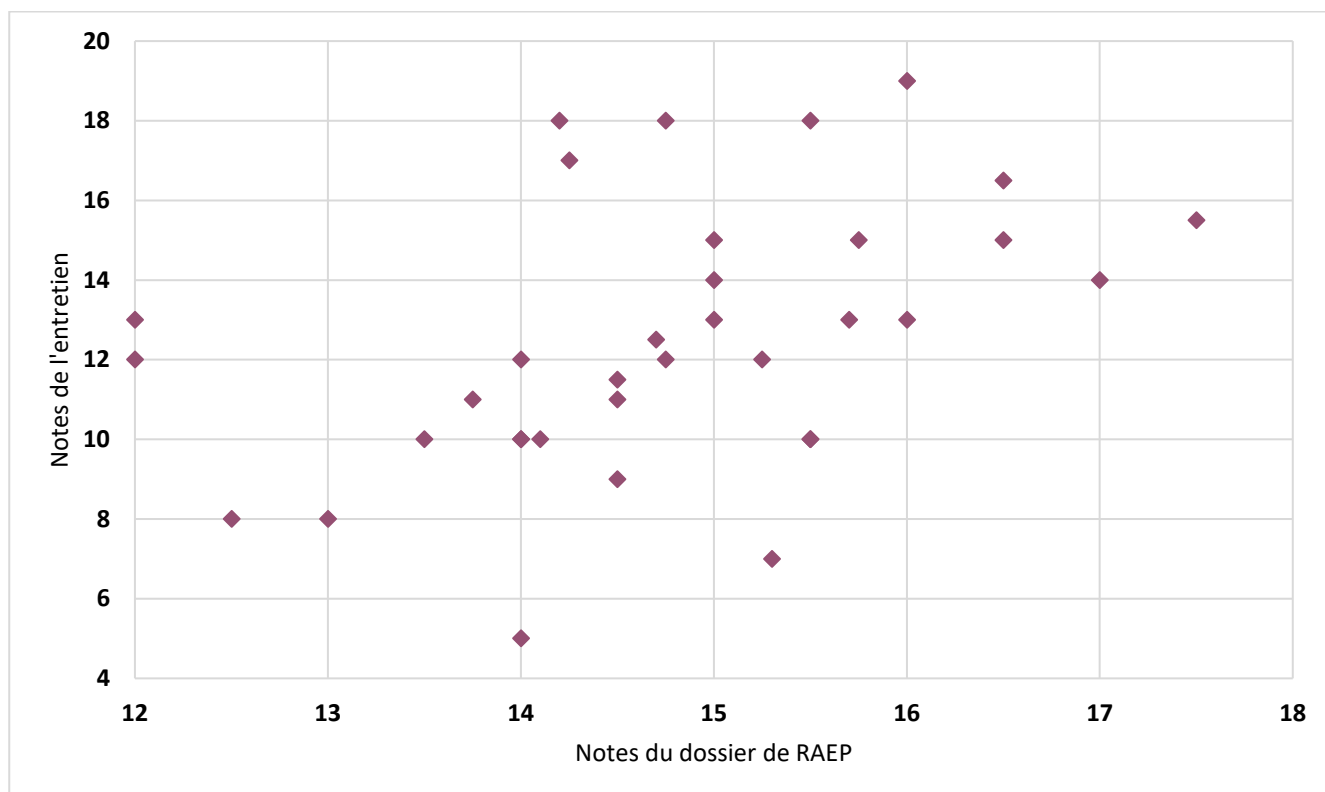
Notes obtenues aux épreuves d'admissibilité et d'admission par l'ensemble des candidats admissibles – Information et orientation



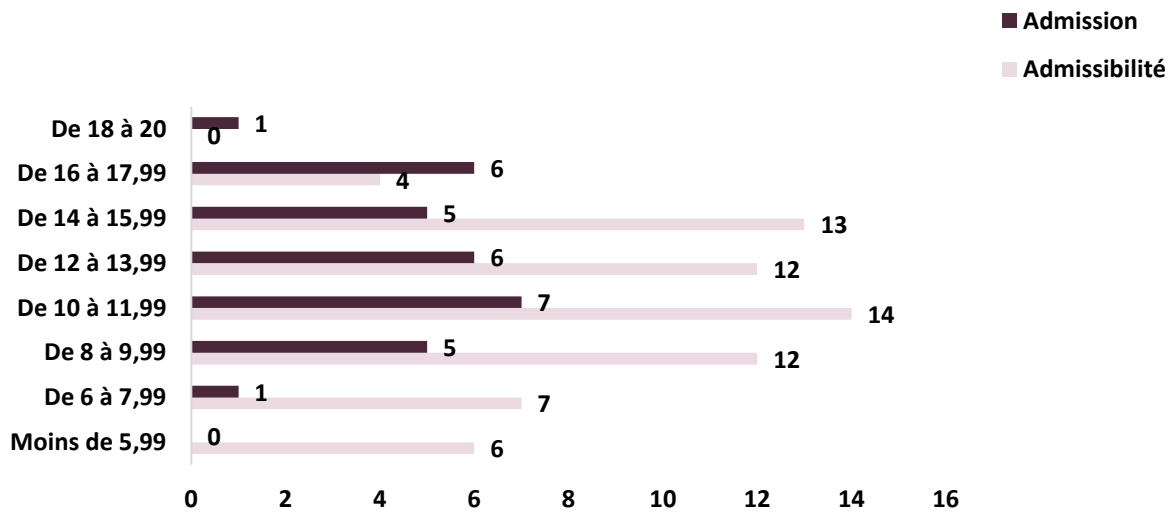
Enseignement technique



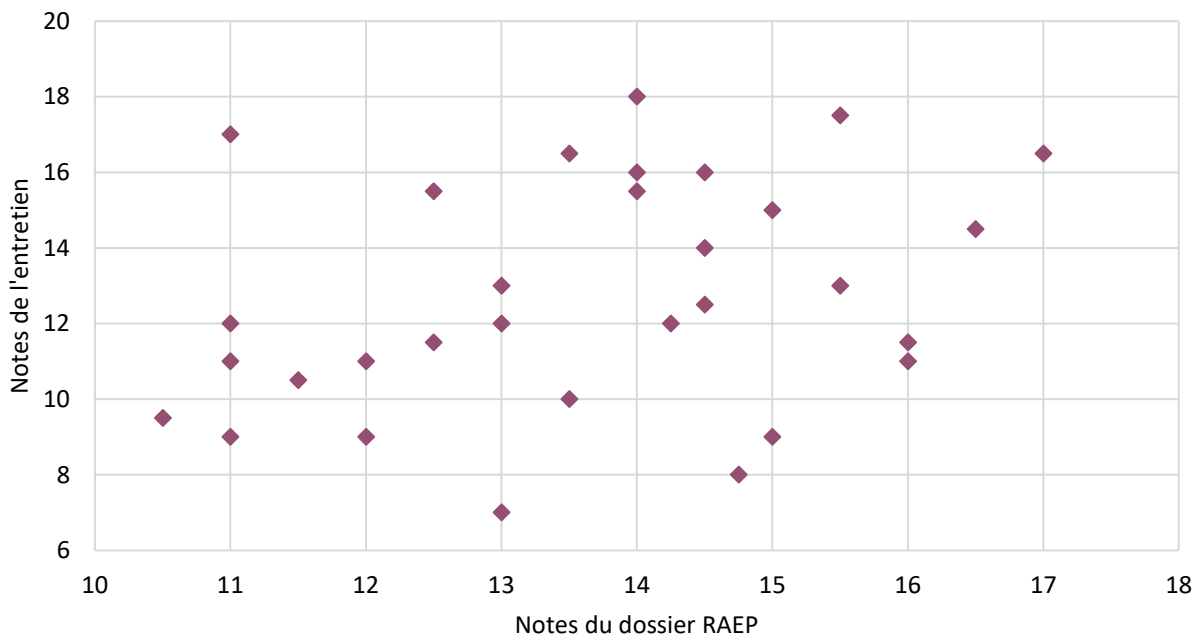
Notes obtenues aux épreuves d'admissibilité et d'admission par l'ensemble des candidats admissibles – Enseignement technique



Enseignement général



Notes obtenues aux épreuves d'admissibilité et d'admission par l'ensemble des candidats admissibles – Enseignement général



ANNEXE : arrêté du 27 janvier 2021 portant composition du jury pour la session 2021

Secrétariat général
Direction générale des ressources humaines
Sous-direction du recrutement

Le ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports,

- Vu l'arrêté du 22 juin 2010 modifié relatif à l'organisation générale des concours de recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale et des inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux ;

- Vu l'arrêté du 30 septembre 2020 autorisant au titre de l'année 2021 l'ouverture d'un concours pour le recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale,

ARRETE

Article 1 : Le jury du concours pour le recrutement des inspecteurs de l'éducation nationale est composé comme suit pour la session 2021 :

Président

M. Dominique CATOIR
Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche

Académie de PARIS

Vice-Présidente

Mme Marie MEGARD
Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche

Académie de PARIS

Membres du jury

M. Thierry AMOURETTE
Personnalité extérieure

Académie d'AMIENS

M. Mohamed BAZIZ
Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche

Académie de PARIS

M. Dominique BEDDELEEM
Inspecteur de l'éducation nationale

Académie de DIJON

Mme Miriam BENAC
Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche

Académie de PARIS

M. Christophe BERNARD
Inspecteur d'académie - Inspecteur pédagogique régional

Académie de NANCY-METZ

Mme Marie BODIN
Personnalité extérieure

Académie de PARIS

Mme Caroline BONNEFOY
Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche

Académie de PARIS

M. Jean BOREL
Inspecteur de l'éducation nationale

Académie de PARIS

M. Pierre-Jacques BRIVET
Personnalité extérieure

Académie de LYON

Mme Véronique BRNCIC
Inspectrice de l'éducation nationale

Académie de REIMS

M. Alain BRUNIAS
Inspecteur de l'éducation nationale

Académie d'AIX-MARSEILLE

Mme Brigitte BUFFARD-MORET Professeure des universités	Académie de LILLE
Mme Sabine CAROTTI Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Christophe CHAMOIX Personnalité extérieure	Académie de CRETEIL
M. Christopher CHARLES Maître de conférences des universités	Académie de TOULOUSE
Mme Brigitte CHEVALET Personnel de direction	Académie de PARIS
M. Hervé CHRETIEN Personnalité extérieure	Académie de PARIS
M. Jean-Michel COIGNARD Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Pascale COSTA Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Christine DELOMENIE Inspectrice de l'éducation nationale	Académie de VERSAILLES
M. Gilles DELTHEIL Personnalité extérieure	Académie de PARIS
M. Emmanuel DESCHAMPS Inspecteur de l'éducation nationale Adjoint au directeur académique des services de l'éducation nationale	Académie de PARIS
Mme Alexandrine DEVAUJANY Inspectrice de l'éducation nationale Conseillère de rectrice	Académie de GRENOBLE
M. Bruno ETIENNE Inspecteur de l'éducation nationale Conseiller de rectrice	Académie d'ORLEANS-TOURS
M. Eric FARDET Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Christine FERRARI Inspectrice de l'éducation nationale	Académie de NANCY-METZ
Mme Brigitte FLAMAND Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Jérôme GRONDEUX Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Marie HOLST Personnalité extérieure	Académie de LILLE
M. Ollivier HUNAUT Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Charles JACQUELIN Inspecteur de l'éducation nationale	Académie de BORDEAUX
M. Jean LABBOUZ Inspecteur de l'éducation nationale	Académie de CRETEIL
Mme Valérie LACOR Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Matthieu LAHAYE Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Patricia LASAUSA Inspectrice de l'éducation nationale	Académie de VERSAILLES
M. Bertrand LAVERGNE Personnalité extérieure	Académie de PARIS
Mme Isabelle LEMASSON SAID Inspectrice de l'éducation nationale	Académie d'AIX-MARSEILLE
Mme Christèle LENGLET MELOT Inspectrice de l'éducation nationale	Académie de BESANCON

M. Reinald LORIDAN Inspecteur de l'éducation nationale	Académie de LILLE
M. Eric LOUVOIS Inspecteur de l'éducation nationale	Académie de MONTPELLIER
M. Jean-Marie MASQUELEZ Personnalité extérieure	Académie de LILLE
Mme Rozenn MERRIEN Personnalité extérieure	Académie de CRETEIL
Mme Isabelle MEZERAY Inspectrice de l'éducation nationale Conseillère de rectrice	Académie de NORMANDIE
Mme Caroline MOREAU-FAUVARQUE Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Catherine MOTTET Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Isabelle MOUTOUSSAMY Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Jean-Michel PAGUET Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Jérôme PAILLETTE Inspecteur de l'éducation nationale Adjoint au directeur académique des services de l'éducation nationale	Académie d'ORLEANS-TOURS
Mme Pascale PETITJEAN Inspectrice de l'éducation nationale	Académie de LYON
M. Laurent PINEL Inspecteur de l'éducation nationale Adjoint au directeur académique des services de l'éducation nationale	Académie d'AMIENS
Mme Catherine PIQUETTE Inspectrice de l'éducation nationale	Académie d'AIX-MARSEILLE
M. Sébastien PLANTADIS Personnalité extérieure	Académie de NICE
M. Claude POJOLAT Inspecteur de l'éducation nationale	Académie de CLERMONT-FERRAND
M. Yves PONCELET Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Catherine RIDARD Inspectrice de l'éducation nationale Adjointe au directeur académique des services de l'éducation nationale	Académie de BORDEAUX
Mme Catherine SERVEAU Inspectrice de l'éducation nationale	Académie de NANTES
Mme Anne SZYMCZAK Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Lionel TARLET Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
Mme Nathalie TOPALIAN Inspectrice de l'éducation nationale	Académie d'AIX-MARSEILLE
Mme Marena TURIN-BARTIER Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. François VANDENBROUCK Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Thierry VASSE Personnalité extérieure	Académie de NANTES
Mme Anne VIBERT Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS
M. Christian WASSENBERG Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche	Académie de PARIS

Article 2 : Le directeur général des ressources humaines est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Paris, le 27 janvier 2021

Pour le ministre de l'éducation nationale,
de la jeunesse et des sports,
et par délégation
La sous-directrice du recrutement



Nadine COLLINEAU

SG/DGRH
Sous-direction du recrutement
Juin 2021
www.education.gouv.fr



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*